

# Chroniques d'une orthographe non élitiste

Gilles COLIN



Ces chroniques ne sont pas un énième plaidoyer pour une réforme de l'orthographe. Elles sont basées sur des observations du fonctionnement de la langue française et peuvent éviter des apprentissages inutiles.

Gilles COLIN a participé au site Gaétan Solo, une mise en commun de ressources pédagogiques et de réflexions sur les apprentissages. Il a créé le Dictio qui permet de trouver un mot par ordre alphabétique, par ressemblance ou par famille étymologique.

Avertissement : Cet ouvrage est rédigé en tenant compte des rectifications de l'orthographe proposées par le Conseil supérieur de la langue française, approuvées par l'Académie française et publiées en décembre 1990.

Si vous utilisez un correcteur automatique, celui-ci va peut-être vous indiquer de nombreuses fautes d'orthographe... qui n'en sont pas.

Sites internet fréquemment cités :

Académie française :

<http://www.academie-francaise.fr/>

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales :

<http://www.cnrtl.fr/definition/>

Orthographe recommandée :

<http://www.orthographe-recommandee.info/>

France Terme :

<http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/>

## Sommaire :

- 5 Ça m'interpelle
- 6 L'accent si complexe
- 9 Le tréma très mal placé
- 6 De l'adjectif à l'adverbe
- 10 m devant m, b, p
- 13 cueillir et cuire
- 14 m ou n devant b, m, p
- 15 Faut-il écrire "s" ou "ss" entre deux voyelles ?
- 17 Comment doit-on prononcer cæsophage ?
  
- 18 L'accord du participe passé et celui de l'adjectif attribut
- 21 Le féminin et la féminisation
- 23 Une coquette indiscreète
- 24 Les noms féminins en -té, -tée, -tié
- 25 Participe passé ou infinitif en -er
- 28 Le pluriel
- 30 Le pluriel des mots en -al
  
- 32 Agonir ou agoniser ?
- 33 Déchetterie ou déchèterie ?
- 34 Un didacticiel séquentiel
- 35 Une femme qui n'a pas la flemme
- 36 French connection et connexion française
- 37 Paon, faon, taon
- 38 Vantail ou ventail ?
- 40 Vengeance et vergence
- 28 Les homonymes
  
- 45 Conjugaison
- 46 Le présent de l'indicatif
- 51 Les autres temps de l'indicatif
- 53 Les autres modes de conjugaison
- 56 Le participe passé
- 60 Les verbes en -eler ou -eter

- 62 Grammaire d'hier et de demain
- 64 La grammaire est l'internet de la langue
  
- 67 Quel dictionnaire choisir ?
- 68 Les fautes des médias
- 92 Les titres du JHM
  
- 95 Conclusion

## Ça m'interpelle.

L'avenir de la francophonie n'est heureusement pas lié aux frilosités des Français...

Sur le site de la RTBF, on peut lire : *Affecté par des tensions sociales depuis vendredi dernier - ils manifestent ainsi contre l'attitude de la préfète, qu'ils jugent méprisante et trop autoritaire - l'Athénée royal [...], a été le théâtre ce jeudi matin d'une scène pour le moins interpellante.*

Enfin, une écriture logique de ce verbe, préconisée par l'Académie française en 1990 ! Quel ridicule de ne pas écrire interpeller comme peler ! Les "érudits" le prononcent-ils encore comme quereller et sceller ? Bien sûr, ils vous rétorqueront que peler et interpeler n'ont pas la même origine mais est-ce une raison pour embistrouiller les élèves et les lecteurs ?

Quant à l'utilisation du participe présent comme adjectif, elle correspond à l'évolution générale.

Remarquons qu'interpeler se conjugue comme appeler.

Quel frein empêche d'écrire : relai, combattif, imbécilité, persiffler, ventail, dissout, saccharine, ognon ?

D'autres préciosités (des matches, ambiguë,...) font penser à une volonté de privilégier ces particularismes dans le seul but de maintenir le statut des sachants et de l'élite. Que l'orthographe soit un critère de sélection est normal si elle n'est pas évaluée par de tels archaïsmes.

## **L'accent si complexe**

L'accent circonflexe se reconnaît surtout par la forme des sourcils car beaucoup de mots concernés laissent dubitatifs. Je demande aux circumflecteurs acharnés de ne pas se laisser entraîner à une diatribe vengeresse, il ne s'agit que de remarques sur des mots collectés pour le Dicho.

### **A. Les mots pour lesquels l'accent circonflexe ne suscite pas de débat.**

A.1. L'accent circonflexe semble immuable quand il existe des mots dérivés du type hôpital, hôte / hospitalier, forêt / forestier. Et pourtant, ce n'est pas une évidence : bête / bestial mais bétail..., fête / festivité mais fêtard

A.2. Cependant, la comparaison des dictionnaires montre que l'usage de cet accent est aléatoire selon les époques et même les lexicographes.

#### **A.3. La conjugaison**

La conjugaison est une mécanique bien huilée où s'insèrent sans difficulté tous les verbes récents. Les leçons de conjugaison sont bien souvent des rappels orthographiques (verbes en -ger, -cer,...). Les seuls anarchistes sont les verbes en -guer.

L'accent circonflexe, s'il n'existe pas dans l'infinitif, ou son ancienne graphie, apparaît donc au passé simple (avec nous et vous) et par voie de conséquence au passé antérieur et au subjonctif.

On remarque parfois la faute "vous dîtes" que les correcteurs automatiques ne peuvent signaler car cette forme existe au passé simple.

## **B. La prononciation**

### **B.1. La circonflexion des lettres A et O.**

Bien souvent la prononciation est le prétexte du chapeau ajouté sur les lettres a et o : pâte / patte ; côte / cote,...

La manière de prononcer les mots privilégiant de plus en plus les archiphonèmes [Qui prononce encore différemment le â de gâteau et le a de bateau ?], cette distinction devient peu évidente : cône, mais conique, binôme, mais axiome, syndrome / symptôme.

B.2. La dérivation montre l'irrégularité de cet accentuation.

symptôme : symptomal, symptomatique, symptomatiquement, symptomatologie, symptomatologique

fantôme : fantomatique, fantomal ou fantômnal

cône : kératocône, lenticône, métacone ou métacône, métaconide

B.3. Quand la prononciation justifie vraiment la circonflexion.

Méfiez-vous des psychiâtres !

Le suffixe -âtre exprimant souvent l'atténuation, et, corrélativement, l'approximation et la dépréciation, méfiez-vous des gériâtres, pédiâtres, psychiâtres et consorts.

Adressez-vous à un gériatre, un pédiatre ou un psychiatre, -iatre signifiant médecin en grec.

Mais il y a parfois des confusions, pour la phoniatrie par exemple.

Remarquons que c'est un des cas où l'accent circonflexe est justifié, comme pour ces couleurs : beigeâtre (ou beigeasse), blanchâtre, bleuâtre, blondâtre, brunâtre, grisâtre, jaunâtre, noirâtre, olivâtre, rosâtre, rougeâtre, roussâtre, verdâtre, violâtre.

À distinguer de -lâtre qui désigne un adorateur et -lâtrie pour un culte excessif.

## C, La circonflexion des lettres I et U.

C.1. L'Académie française a indiqué en 1990 que sur i et u, l'accent circonflexe ne joue aucun rôle phonétique ; il est l'une des principales causes d'erreurs et son emploi, aléatoire, ne peut être justifié par l'étymologie. Les seuls cas où il apporte une distinction de sens utile sont les adjectifs masculins singuliers dû, mûr et sûr, jeûne(s) et les formes de croître qui, sans accent, se confondraient avec celles de croire (je crois, tu crois, etc.).

Chacun peut bien sûr continuer à écrire connaître, il paraît,... mais il semble que le fait d'écrire les mots avec i et u sans accent circonflexe soit accepté. Aucune remarque à ce sujet n'a été transmise ces dix dernières années concernant le Dicho ou les centaines d'exercices du

site Gaétan Solo.

C,2, Les adverbes

Ces rectifications de 1990 ont apporté une réelle simplification concernant les adverbes. Et là aussi, les graphies semblent évoluer. (voir la chronique suivante)



## **Le tréma très mal placé**

Nous avons le souvenir de professeurs qui remplaçaient les deux points du tréma par des traits, ce qui entraîne une confusion avec l'umlaut !

Le tréma peut indiquer de ne pas prononcer la lettre précédente :  
Saint-Saëns se prononce "sens".

Mais le rôle habituel du tréma est la séparation des syllabes :  
Raphaël, Gaël, Nathanaël, Loïc, aïe, coïncidence,...

Alors pourquoi écrire ambiguë, aiguë, contiguë, exigüe ? Cela revient à séparer une lettre qui ne se prononce pas.

Les absurdités étant toujours très prisées, les éminents spécialistes arguent que cela indique de ne pas lire comme le mot figue.

Depuis les rectifications de 1990, on peut écrire ambiguë, aiguë, contiguë, exigüe ; arguer peut s'écrire argüer pour retrouver la prononciation ancienne.

Ces mots se lisent plus facilement avec le tréma : gageüre, mangeüre, rongeüre, vergeüre.

Cependant, cela ne résout pas la difficulté de lecture de "gu". Faut-il lire comme aiguille, guanaco, guanine, guano, Guatémala, Guyane, guyot, lingual, linguiste, ... ou comme anguille et tous les verbes en -guer ?

## De l'adjectif à l'adverbe

### Si l'adjectif est terminé par -ent, l'adverbe se termine par -emment

:

- il est apparent → apparemment
- il est ardent → ardemment
- il est concurrent → concurremment
- il est conscient → consciemment
- il est conséquent → conséquemment
- il est décent → décemment
- il est différent → différemment
- il est diligent → diligemment
- il est éloquent → éloquemment
- il est éminent → éminemment
- il est évident → évidemment
- il est excellent → excellemment
- il est fréquent → fréquemment
- ...

### Particularités :

- il est lent, elle est lente → lentement
- il est présent, elle est présente → présentement
- il est véhément, elle est véhémence → véhémentement.
- Verbe en -emment : ils gemment (gemmer)

### Si l'adjectif est terminé par -ant, l'adverbe se termine par -amment

:

- il est abondant → abondamment
- il est arrogant → arrogamment
- il est bienveillant → bienveillamment
- il est brillant → brillamment
- il est bruyant → bruyamment
- il est complaisant → complaisamment
- il est concomitant → concomitaamment
- il est constant → constamment
- il est courant → couramment
- il est dégoûtant → dégoûtaamment (anciennement : dégoûtant, dégoûtaamment)
- ...

Particularités :

- notamment
- nuitamment
- précipitamment
- il est friand → friamment (friand vient du participe présent adjectivé de frire au sens de « qui grille, frétille d'impatience ») CNRTL
- Des verbes se terminent par -amment : ils déprogramment, ils programment, ils reprogramment, ils enflamment

**Si l'adjectif est terminé par une consonne, on l'écrit au féminin puis on ajoute -ment.**

- il est amer, elle est amère → amèrement
- aucun, aucune [adjectif ou pronom indéfinis] → aucunement
- il est bas, elle est basse → bassement
- il est bon, elle est bonne → (tout) bonnement
- il est cher, elle est chère → chèrement
- il est fier, elle est fière → chèrement
- il est frais, elle est fraîche → fraîchement
- il est général, elle est générale → généralement
- il est haut, elle est haute → hautement
- il est importun, elle est importune → importunément
- il est intuitif, elle est intuitive → intuitivement
- ....

**Si l'adjectif est terminé par une voyelle, il suffit d'ajouter -ment.**

Adjectifs terminés par -i ou -u (avec les nouvelles graphies autorisées par les rectifications de 1990).

- absolu → absolument
- ambigu → ambigument (rare)
- assidu → assidument (anciennement : assidûment)
- congru → congrument (anciennement : congrûment)
- continu → continument (anciennement : continuellement)
- cru → crument (anciennement : crûment)
- dû → dument (anciennement : dûment)
- éperdu → éperdument
- étourdi → étourdiment
- gai → gaiment (anciennement : gaiement)

- gentil → gentiment
- goulu → goulument (anciennement : goulûment)
- hardi → hardiment
- impoli → impoliment
- incongru → incongrument (anciennement : incongrûment)
- indéfini → indéfiniment
- indu → indument (anciennement : indûment)
- ingénu → ingénument
- joli → joliment
- nu → nument (anciennement : nûment ou nuement)
- poli → poliment
- prétendu → prétendument
- quasi (adverbe) → quasiment
- résolu → résolument
- uni → uniment
- vrai → vraiment
- Adjectifs terminés par -é :
- assuré → assurément
- aveuglé → aveuglément
- carré → carrément
- décidé → décidément
- désespéré → désespérément
- exagéré → exagérément

Particularité :

- précipité → précipitamment.

Adjectifs terminés par -e :

- aigre → aigrement
- aimable → aimablement
- authentique → authentiquement
- bizarre → bizarrement
- calme → calmement
- esthétique → esthétiquement
- étrange → étrangement
- féroce → férocement ;
- linéaire → linéairement
- ordinaire → ordinairement
- ...

## Cueillir et cuire

Devant a, o, u, il faut une cédille pour faire [s].

- Ça, c'est un cas spécial. L'horticulteur a reçu sa commande.

Voilà une règle qui paraît simple : Devant a, o, u, je mets une cédille pour faire [s] sinon ça fait "ca co cu". Elle permet par la question "Et si on se trompait ?" d'obtenir des sonorités cocasses qui plaisent aux jeunes élèves.

Il ne faut jamais de cédille devant e, i, y.

Et pourtant, une règle n'est pas à apprendre : "Pour faire [k] devant e, i, y, il faut écrire cu."

D'une part, c'est rarement vrai car il y a transformation du son (cuillère, cuir, cuire, cuisine, cuisson, cuivre, écuyer, ...).

Et quand elle s'applique, elle entraîne des graphies spéciales pour la famille de "cueillir" qui devrait s'écrire "cueuillir" comme "feuille" et non pas "cueillir" comme "merveille". Le deuxième "u" a ainsi disparu pour un accueil, accueillir, il est accueillant, cueillir, il cueille, nous cueillons, recueillir, il recueillera, recueillant, une cueillette ou cueillaison, un recueil, il est recueilli, un cercueil, un écueil, un cueilleur, un cueilloir, un recueillement, un cueillage ...

## **m ou n devant b, m, p**

Nous avons tous appris que "m" remplace "n" devant "b", "m" ou "p".

Enfin pas toujours...

- un bonbon, une bonbonnière
- une bonbonne (ou bombonne)
- un dieffenbachia
- un funboard (ou un fun)
- un hanbalisme
- une hornblende
- un minbar (dans une mosquée)
- un monbazillac
- un sainbois
- un steenbok (ou un steinbock)
- une vinblastine
- un erlenmeyer
- une mainmise
- il est mainmortable, une mainmorte
- néanmoins,
- nous tînmes, nous nous abstînmes, nous appartenînmes, nous continînmes, nous détînmes, nous entretenînmes, nous maintenînmes, nous obtînmes, nous retînmes, nous soutînmes
- nous vînmes, nous circonvînmes, nous contrevînmes, nous convînmes, nous devînmes, nous disconvînmes, nous intervînmes, nous parvînmes, nous prévînmes, nous provînmes, nous redevînmes, nous nous ressouvînmes, nous revînmes,
- nous nous souvînmes, nous subvînmes, nous survînmes
- un embonpoint
- un input (ou un intrant)
- un kronprinz
- il est nonpareil, elle est nonpareille
- un perlimpinpin

Il n'est donc pas utile d'insister sur cette "règle".

## Faut-il écrire "s" ou "ss" entre deux voyelles ?

Voici encore une règle à ne pas faire apprendre : Pour avoir le son [s] entre deux voyelles, je double la lettre "s".

Il suffit parfois d'un s : il est susurrant, une susurration, un susurrement, susurrer,...

Il n'y a qu'un s après ces préfixes :

- anti- : antisalissure, antisatellite, antisèche, antiségrégationniste, antisémite, antisémitisme, antiseptie, antiseptique,...
- auto- : autosatisfaction, autosexable, autosubsistance, autosuffisance, autosuffisant, autosuggestion, autosurveillance
- bio- : biosécurité, biosynthèse.
- dé- : désaper, déssectoriser, désensibilisation, désensibiliser, déssexualiser, déssexualisation, désiler, désiliciage,...
- iso- : isosiste ou isoséiste, isosyllabique.
- nano- : nanoseconde.
- poly- : polysaccharide ou polysaccharide,, polysémie, polysémique, polysoc, polysulfure, polysyllabe ou polysyllabique, polysynthétique, polysynodie.
- re- ou ré- : resaler, resalir, résection, réséquer, resocialisation, resocialiser, resonner, une resucée, ressurgir (ou resurgir) ; [mais on écrit : ressembler, ressemer, ressentir, resserrer, resservir, ressortir, ...].
- pré- : présalaire, présélecteur, présélection, présélectionner, présénile, présérie, présocratique, présonorisation, présupposé, présupposer, présupposition [mais on écrit : pressentir].
- tétra- : tétrasyllabe, tétrasyllabique
- ultra- : ultrasensible, ultrason, ultrasonore ou ultrasonique.
- ...

"ss" entre une consonne et une voyelle :

Le subjonctif imparfait des verbes tenir, venir, et leurs dérivés :

\_ que je tinsse, que tu tinsses, que nous tinssions, que vous tinssiez, qu'ils tinssent.

\_ que je vinsse, que tu vinsses, que nous vinssions, que vous vinssiez, qu'ils vinssent.

Des mots avec le préfixe trans- : il est transsaharien ; un transsexualisme ; un(e) transsexuel(le) ; il est transsexuel ; il est transsonique ; un transstockeur ; une transsubstantiation ; un transsudat, une transsudation, transsuder.

Ça fait quand même beaucoup d'exceptions ! D'autant que la prononciation n'est pas toujours bien distincte entre [z] et [s].

On peut donc se contenter de travailler sur les oppositions : baptise \_ bâtisse ; base \_ basse ; bise \_ bisse ; casé \_ cassé ; caser \_ casser ; casier \_ cassier ; cause \_ cause ; comprise \_ comprise ; cousin \_ coussin ; crise \_ crise ; croisant \_ croissant ; croise \_ croise ; dise \_ disse ; embraser \_ embrasser ; frisons \_ frissons ; fusent \_ fussent ; lisait \_ lissait ; lise \_ lisse ; poison \_ poisson ; prise \_ prise ; rose \_ rosse ; rosée \_ rossée ; ruse \_ russe ; visage \_ visage ; visions \_ visions.

Et quand l'occasion s'en présente (difficulté de lecture ou recherche), établir une liste de mots semblables.



## Comment doit-on prononcer œsophage ?

Selon les mots, *œu* se prononce "eu" comme leur ou bleu.

un bœuf ; il est bœuf

un chœur

un cœur ; un cœur-de-pigeon

une consœur

un contrecœur ; à contrecœur

il est désœuvré ; un désœuvré ; un désœuvrement

il est écœurant ; un écœurement ; écœurer

une manœuvre ; un manœuvre ; une manœuvrabilité ; il est

manœuvrable ; manœuvrer ; un manœuvrier ; il est manœuvrier ; une

manœuvrière ; elle est manœuvrière

des mœurs

un nœud

un œuf ; un œufrier ; il est œuvé

une œuvre ; un œuvre ; œuvrer

une rancœur

une sœur ; une sœurette

un vœu

La prononciation de la ligature *œ* est "é" mais aussi "eu" dans les mots d'usage courant comme *œdipe*, *œdipien*, *œdème*, *œnologie*, *œnologue*, *œsophage*,...

Les noms scientifiques n'ont gardé que la prononciation "é", avec parfois les deux graphies : une *célioscopie* ou *cœlioscopie*, une *cénesthésie* ou *cœnesthésie*, un *cénure* ou *cœnure*, un *phénix* ou *phœnix* (un palmier),...

## **L'accord du participe passé et celui de l'adjectif attribut**

Doit-on dire :

- Je me suis fait belle ou faite belle ?
- Elle a été fait prisonnière ou faite prisonnière ?
- Elles se sont aperçu de leur erreur ou aperçues de leur erreur ?
  - Je me suis faite belle. Je suis belle. Je me suis fait teindre les cheveux.
  - Elle nous a fait mal. Elle s'est fait mal.
  - Elle s'est faite mâle. (Elle a décidé de se déguiser en lion plutôt qu'en lionne.)
  - Elle s'est faite malle. (Ce déguisement paraît compliqué...)
  - Elle a été faite prisonnière, elle est faite prisonnière, elle est devenue prisonnière.
  - Elles se sont aperçues de leur erreur. (Dans ce cas, c'est un verbe pronominal.)
  - Elles les ont aperçus (ou aperçues).

## **Le participe passé et l'adjectif attribut**

Le participe passé se trouve en racontant une phrase dans un passé proche.

- Je dors bien. Hier, j'ai bien dormi.

La plupart des participes passés peuvent être utilisés comme adjectifs ou en être homophones. Dans certains cas, la différence est évidente.

- Il est réussi.
- Il a réussi.

Mais souvent, le participe passé est employé comme adjectif.

- Il est terminé.
- Il est terminé par des volontaires.

Il est donc souhaitable d'étudier de la même manière l'accord du participe passé après être ou avoir, et celui de l'adjectif épithète ou attribut du sujet ou du complément d'objet,

Il est possible de présenter simplement ce qui peut sembler ardu. L'accord du participe passé et celui de l'adjectif attribut peuvent être

étudiés simultanément, d'autant que des participes passés sont souvent employés comme adjectifs...

On reconnaîtra, s'il en est besoin, le participe passé en changeant le temps de conjugaison.

- Elle est venue. Elle vient. (verbe venir) Elle est jolie. Elle était jolie. (verbe être)

### **On peut aborder l'accord après être et avoir par une démarche similaire :**

Verbe ou auxiliaire être :

- Nathalie est venue. Qui est venu ?
- Les enfants qui ont été sages auront un gâteau. Qui a été sage ?
- Il me dit qu'elle sera réparée demain. Qu'est-ce qui sera réparé ?

Auxiliaire avoir :

- Voici le mécanicien qui a réparé la voiture. Quand on dit "réparé", sait-on ce qui est réparé ? Non, alors on n'accorde pas. (Il pourrait avoir réparé le moteur, les roues, ...)
- Ma sœur arrive. Je l'ai aperçue. Quand on dit "aperçu", sait-on qui est aperçu ? Oui, alors on l'accorde.

Particularités :

- les enfants que j'ai vus jouer. (= j'ai vu les enfants qui jouaient) ; les tours que j'ai vu jouer (= j'ai vu jouer des tours) ;
- les trois heures que j'ai passé à travailler (dans "J'ai passé trois heures", "trois heures" indique la durée) ;
- les efforts qu'il a fallu, les averses qu'il a plu (On ne peut pas dire : "Qu'est-ce qui est fallu ? Qu'est-ce qui est plu ?) ;
- des tartes, j'en ai fait beaucoup (on décide que "en" n'est pas assez précis pour faire l'accord...).

Verbes pronominaux :

- Elle s'est maquillé les cils. Quand on dit "maquillé", sait-on ce qui est maquillé ? Non, on n'accorde pas.
- Elle s'est maquillée avec du mascara. Quand on dit "maquillé",

sait-on qui est maquillé ? Oui, on l'accorde.

- Elles se sont donné des gâteaux. Quand on dit "donné", sait-on ce qui est donné ? Non.
- Elles se sont rencontrées chez une amie. Quand on dit "rencontré", sait-on qui est rencontré ? Oui.

Autres exemples :

- Ils se sont lavés. Ils se sont lavé le visage.
- Ils se sont battus.
- Elle s'est préparée. Elle s'est préparé une tarte.
- Elle s'est rendue à Paris. Elle s'est rendue insupportable. Elle s'est rendu compte qu'elle avait raison. Elle s'en est rendu compte.

Particularités :

- Elle s'est fait surprendre. (pas d'accord après "fait" et "laissé" suivis d'un infinitif).
- Elles se sont succédé. (On ne peut pas dire : "Qui est succédé ?")
- Ils se sont plu. (On ne peut pas dire : "Qui est plu ?")

Beaucoup de participes passés peuvent s'accorder. Exemples :

- Je fais des tartes. Les tartes sont faites par moi. Je les ai faites. (Mais : Je les ai fait cuire.)
- Je prépare des tartes. Les tartes sont préparées par moi. Je les ai préparées.
- Je suis venu(e). Tu es venu(e). Vous êtes venu(e)(es)(s).
- Il s'est levé. Elle s'est levée. Ils se sont levés. Elles se sont levées.
- Ils se sont parlé (= Chacun a parlé à l'autre.)
- Ils se sont procuré des documents (= Ils ont procuré à eux des documents.)

Orthographe recommandée : Comme celui de faire (Elle s'est fait photographe.), le participe passé "laissé" suivi d'un infinitif est invariable.

- ancienne orthographe : elle s'est laissée maigrir ; je les ai laissés partir
- nouvelle orthographe : elle s'est laissé maigrir ; je les ai laissé partir

## Le féminin des noms et des adjectifs

Dans le Dicho, je n'indique le féminin que si c'est nécessaire (-teure ou -teuse, -trice, par exemple). Ce n'est pas le rôle d'un dictionnaire de décider si des noms de métiers peuvent être féminisés.

Voir comment les noms d'animaux ont été affublés du masculin ou du féminin ferait sourire si l'on était certain que ces stéréotypes ont disparu.

Il est évident que ce n'est pas une question grammaticale mais sociétale. Et peu importe que l'on dise sculpteur, sculptrice ou sculptrice, puisque ces mots ont la même signification. La frilosité des médias français est révélatrice de l'élitisme qui se sert des mots pour freiner l'évolution des mentalités.

Le débat se complique quand, au Québec, une directrice exige d'être appelée directrice, jugeant cette dénomination plus valorisante...

Voici des observations qui peuvent aider à aborder cette notion :

Pour écrire un nom ou un adjectif au féminin, on ajoute souvent -e la fin du mot (il est grand, elle est grande ; il est abrité, elle est abritée ; un ami, une amie ; il est amical, elle est amicale ; un cousin, une cousine ; il est mis, elle est mise, il est gratuit, elle est gratuite, il est bleu, elle est bleue, ...).

Ce sont surtout des noms de personnes et d'animaux domestiques ou que l'on chasse qui ont un masculin et un féminin.

Des mots se ressemblent mais ne sont pas un masculin et un féminin (un loup, une loupe ; un médecin, une médecine, ...).

Quelques mots ont le même féminin (un garçon, une fille ; un fils, une fille, ...).

Des mots s'écrivent de la même façon au féminin mais n'ont pas le même sens (un ou une manche, un ou une tour, ...).

Des mots ne changent pas au féminin, généralement ceux qui sont terminés par -e (un adulte, une adulte ; il est jeune, elle est jeune, ...).

On double souvent la consonne finale : il est annuel, elle est annuelle ; il est gentil, elle est gentille ; un gardien, une gardienne ; un champion, une championne ; il est bas, elle est basse, il est douillet, elle est douillette, ...).

Il faut parfois ajouter un accent grave (il est bref, elle est brève ; un cuisinier, une cuisinière ; il est inquiet, elle est inquiète, ...).

Un mot terminé par -f s'écrit avec -ve au féminin (il est vif, elle est vive ; il est neuf, elle est neuve, ...).

Les mots terminés par -eau s'écrivent avec -elle au féminin (un nouveau, une nouvelle ; il est beau, elle est belle, ...).

Une partie des mots terminés par -teur s'écrivent avec -trice au féminin (un facteur, une factrice ; il est destructeur, elle est destructrice, ...).

Les autres mots terminés par -eur s'écrivent souvent -euse au féminin (un porteur, une porteuse ; il est rêveur, elle est rêveuse, ...).

Les mots terminés par -x s'écrivent souvent avec -se au féminin (il est astucieux, elle est astucieuse ; il est sérieux, elle est sérieuse, ...), rarement avec -sse (il est faux, elle est fausse ; il est roux, elle est rousse) ou -ce (il est doux, elle est douce).

Il y a beaucoup de féminins originaux, par exemple pour les animaux : béliet et brebis, bouc et chèvre, cerf et biche, cheval et jument, chevreuil et chevrette, coq et poule, daim et daine, lièvre et hase, porc et truie, sanglier et laie, singe et guenon, taureau et vache,...

## **Une coquette indiscreète**

Comment écrire le féminin des mots se terminant par -et ?

### **Féminin en -ette :**

il est aigrelet ; il est barbet ; un barbet ; un biquet ; il est blet ; il est blondinet ; un blondinet ; il est bobet ; un brunet ; un cadet ; il est cadet ; cet ; il est clairet ; il est coquet ; un coquet ; il est croquignolet ; il est doucet ; il est douillet ; il est drôlet ; il est fluet ; il est fret [Québec] ; il est frisquet ; il est gentillet ; il est grandelet ; il est grandet ; il est grassouillet ; il est guilleret ; il est jaunet ; il est jeunet ; il est longuet ; il est louvet  
il est maigrelet ; il est mignonnet ; un minet ; il est mollet ; un mouflet ; il est muet ; un muet ; un muret ; il est net ; un pauvre ; un pipelet ; un pitchounet ; un poulet ; il est propre ; il est rondelet ; il est seulet ; il est simplet ; il est sujet ; un sujet ; il est suret ; il est tristounet ; il est verdelet ; il est ultraviolet ; il est violet,...

On remarque que tous les diminutifs sont en -et, -ette.

### **Féminin en -ète :**

il est complet, elle est complète ; il est concret ; il est désuet ; il est discret ; il est incomplet ; il est indiscret ; il est inquiet ; un préfet ; il est quiet ;  
il est replet ; il est secret ; un sous-préfet,...

## Les noms féminins en -té, -tée, -tié

Beaucoup d'adjectifs permettent de former un nom féminin en -té : il est tranquille → la tranquillité

→ l'affabilité ; l'amabilité ; l'antiquité ; la beauté ; la bonté ; (la cécité) ; la cherté ; la cordialité ; la culpabilité ; la curiosité ; l'efficacité ; l'étanchéité ; l'exigüité ; l'extrémité ; la fécondité ; la fidélité ; la fragilité ; la générosité ; l'habitabilité ; l'hostilité ; l'humidité ; l'immensité ; l'immobilité ; l'imperméabilité ; l'instabilité ; la légèreté ; la limpidité ; la loyauté ; la méchanceté ; la mobilité ; la modicité ; la morosité ; la nécessité ; la nervosité ; la notoriété ; la nouveauté ; l'opacité ; l'originalité ; la perméabilité ; la perplexité ; la plasticité ; la popularité ; la propreté ; la proximité ; la pureté ; la rapidité ; la rugosité ; la rusticité ; la saleté ; la sévérité ; la sincérité ; la sobriété ; la solidité ; la stabilité ; la surdité ; la sureté ; la timidité ; la véracité ; la vanité ; la vélocité ; la vénusté ; la verticalité ; la virginité ; la virilité ; la virtualité ; la virtuosité ; la viscosité ; la visibilité ; la vivacité ; la viviparité ; la volatilité ; la volonté ; la volubilité ; la volupté ; la voracité ; la véracité ; la vulgarité ; ...

Il existe aussi des noms féminins en -tée : une batée, une brouettée, une déculottée, une dictée, une futée, une jetée, une litée, une montée, une pâtée, une pelletée, une pontée, une portée, une remontée, ...

Quatre noms féminins se terminent par -tié : l'amitié ; l'inimitié ; la moitié ; la pitié.



## **Le verbe être doit souvent être suivi d'un infinitif**

Dans le Monde du 2 mai 2013, nous avons lu : "Mais, pour l'instant, le directeur de Rue de Sèvres n'a pas été puisé dans ses relations pour gonfler son catalogue."

Il est un peu surprenant que M. Alain Beuve-Méry ait utilisé cette tournure populaire, certes de plus en plus fréquente, où le verbe aller est remplacé par le verbe être, pour vanter la qualité d'une maison d'édition. D'où vient cette disgrâce du verbe aller ? Est-ce le fait des liaisons exigées par les puristes ? L'Académie française précise que le verbe être s'emploie dans le sens du verbe aller dans l'usage littéraire au passé simple et au subjonctif imparfait et dans l'usage familier aux temps composés. Elle ajoute que cet emploi est attesté chez des contemporains tels que F. Mauriac, J. Green, M. Tournier. Il remonte aux origines de la langue ; on le rencontrait déjà en latin. Molière, Bossuet, Montesquieu en offrent des exemples, ainsi que Voltaire, qui pourtant le condamnait chez Corneille.

Il ne faut pas oublier que le langage des vraies gens est axé sur l'efficacité de la communication. Ils diront "Où c'est qu'tu l'as mis ?" ou bien "Où tu l'as mis ?" plutôt que "Où l'as-tu mis ?"

Chacun comprend parfaitement la distinction entre "On a été vu(s)." et "On a été voir." Le verbe être doit ainsi, de plus en plus souvent, être suivi d'un infinitif.

### **Participe passé ou infinitif ?**

Après une préposition, on écrit le verbe à l'infinitif :

- Il vient de manger.
- Il court pour s'entraîner.
- Il a obéi sans discuter.
- Il me cherche afin de m'expliquer la situation.
- Il a à manger et à boire.

Après l'auxiliaire avoir, on écrit le participe passé :

- On a gagné, on aura gagné, on avait gagné, on eut gagné, on aurait gagné, qu'on ait gagné, qu'on eût gagné, ayant gagné,  
...

On écrit aussi le participe passé pour les formes surcomposées :

- dès que j'ai eu mangé, lorsqu'il avait eu envoyé, quand il aura eu payé, ...

Après l'auxiliaire être, on écrit le participe passé :

- il est monté, il est arrivé, il est passé, ...

Ainsi que pour les verbes pronominaux :

- il s'est approché, il s'est moqué, il s'est installé, ...

Et la voix passive :

- il est attrapé, il était attrapé, il fut attrapé, il sera attrapé, il serait attrapé, qu'il soit attrapé, qu'il fût attrapé, étant attrapé, être attrapé, sois attrapé, il a été attrapé, il avait été attrapé, il eut été attrapé, il aura été attrapé, il aurait été attrapé, qu'il ait été attrapé, qu'il eût été attrapé, ayant été attrapé, avoir été attrapé, ...

Après le verbe être, on trouve aussi des adjectifs qualificatifs, parfois précédés d'un adverbe.

Il est souvent difficile de distinguer le participe passé de l'adjectif qualificatif :

- Il est fatigué. (adjectif : on peut le remplacer par heureux, âgé, triste, ...).
- Il est fatigué par le bruit. (participe passé de fatiguer à la voix passive).

Après le verbe être, on peut aussi trouver un nom ou un infinitif.

- Il est docteur.
- Le contraire de finir est commencer.

Dans le langage courant, le verbe aller est remplacé par le verbe être aux temps composés.

Le verbe être est alors suivi d'un infinitif :

- Il est allé chercher le pain. → Il a été chercher le pain.
- Il sera allé réparer la voiture. → Il aura été réparer la voiture.
- Il était allé regarder par la fenêtre. → Il avait été regarder par la fenêtre.
- Il serait allé attraper une poule. → Il aurait été attraper une poule.

Après les autres verbes, on remplace par un participe passé (exemples : déçu, fini, grandi, vendu, vu) ou par un infinitif (décevoir, finir, grandir, vendre, voir).

- Il paraît encouragé. → Il paraît déçu. Il paraît encourager. → Il paraît décevoir.
- Il aime marcher. → Il aime voir.
- Il se voyait félicité. → Il se voyait grandi. Il se voyait féliciter. → Il se voyait grandir.
- Je sais le terminer. → Je sais le finir.
- Il semble accéléré. → Il semble fini. Il semble accélérer. → Il semble finir.

### **Autres remarques :**

La place du pronom personnel COD est un indice :

- Je le veux préparé. → Je le veux fini. Je veux le préparer. → Je veux le finir.
- Je le sais réveillé. → Je le sais fini. Je sais le réveiller. → Je sais le finir.

Ne pas confondre les verbes être et savoir au futur simple et au conditionnel :

- Je serai décidé. Je saurai décider.
- Je serais décidé. Je saurais décider.

Il faut être attentif aux homophones grammaticaux :

- Il s'est manifesté calmement.
- Il sait manifester calmement.

Ainsi qu'à la ponctuation :

- Il a commencé à chercher et à questionner.
- Il a commencé, a cherché et a questionné.

## Le pluriel

Épargnez aux enfants l'apprentissage des règles du pluriel. celles-ci sont inutiles pour les noms en -eu, -au ou -ail, ceux-ci étant peu nombreux. Les noms en -al sont maintenant plus nombreux à faire leur pluriel en -als.

Les seules règles intéressantes concernent les mots en -ou ou -eau, ainsi que ceux qui sont invariables.

Voici quelques généralités :

Pour écrire un nom ou un adjectif au pluriel, on ajoute souvent "s" à la fin du mot.

Mots en -eu utilisés habituellement : un adieu, des adieux ; un antieu, des antieux ; un aveu, des aveux ; un bleu, des bleus ; il est bleu, ils sont bleus ; un cheveu, des cheveux ; un désaveu, des désaveux ; un dieu, des dieux ; un émeu, des émeus ; un enjeu, des enjeux ; un essieu, des essieux ; un feu, des feux ; un Hébreu, des Hébreux ; un jeu, des jeux ; un lieu (= un poisson), des lieux ; un lieu (= un endroit), des lieux ; un milieu, des milieux ; un moyeu, des moyeux ; un neveu, des neveux ; un pare-feu, des pare-feu(x) ; il est pare-feu, ils sont pare-feu ; un pieu, des pieux ; un pneu, des pneus ; un vœu, des vœux,...

Noms en -ail utilisés habituellement : un ail, des ails ; un attirail, des attirails ; un bail, des baux ; un bétail (pas de pluriel) ; un cocktail, des cocktails ; un corail, des coraux ; un détail, des détails ; un e-mail, des e-mails ; un émail (qui recouvre la dent), des émails ; un émail (pour décorer), des émaux ; un épouvantail, des épouvantails ; un éventail, des éventails ; un gouvernail, des gouvernails ; un portail, des portails ; un rail, des rails ; un sérail, des sérails ; un soupirail, des soupiraux ; un travail (une activité), des travaux ; un ventail ou vantail, des vantaux ou vantaux ; un vitrail, des vitraux

Les noms en -al se terminent au pluriel par -als ou par -aux. Les adjectifs en -al se terminent généralement au pluriel par -aux. Voir ci-après.

Les mots en -eau se terminent au pluriel par -eaux.

Les noms en -au se terminent au pluriel par -aux (sauf des landaus, des restaus, des bérimbaus, des graus, des sarraus, des senaus,...)

Les noms en -ou se terminent au pluriel par -ous sauf . bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou,...

Sont invariables au pluriel

les mots terminés par -s, -x, -z,.

les notes de musique,

les adjectifs indiquant la couleur d'un fruit, d'une fleur, d'une pierre, ...

(sauf : ils sont roses, écarlates, fauves, incarnats, mauves, pourpres, ...),

des couleurs formées de deux mots (elle est bleu clair),

des noms formés à partir d'adjectifs numéraux (des huit, des mille),...

Voici quelques pluriels spéciaux :

un aïeul, des aïeuls (= des grands-parents) ou des aïeux (= des ancêtres) ;

un bonhomme, des bonshommes ; un gentilhomme, des gentilshommes ;

un ciel, des ciels (ou des ciels signifiant climats ou astres, des ciels de lit, des ciels de carrière, des ciels de tableau) ;

un œil, des yeux (ou des œils-de-bœuf, des œils-de-perdrix, ...) ;

madame, mesdames ; mademoiselle, mesdemoiselles ;

monsieur, messieurs.

Des noms sont toujours au pluriel (des archives, des abdominaux, ...).

Dans les mots composés, seuls le nom et l'adjectif peuvent être mis au pluriel (un grand-père, des grands-pères ; un sans-abri, des sans-abris ; un compte-goutte, des compte-gouttes)..

Les accords dans le groupe nominal :

un paquet de billes : qui contient des billes ;

un paquet de farine : qui contient de la farine.

Si dans un mot composé, le nom est précédé d'une préposition ou d'un verbe, on peut accorder ce nom avec le déterminant (rectifications orthographiques de 1990) : un cure-dent, des cure-dents, un coupe-faim, des coupe-faims, un garde-chasse, des garde-chasses, un garde-boue, des garde-boues, un sous-verre, des sous-verres,...

## Le pluriel des mots en -al

L'Académie française indique que dans certains cas, la marque du pluriel est un -x, en particulier pour la plupart des adjectifs et des noms qui se terminent au singulier par -al.

Eh bien non ! Ce n'est plus exact, du moins pour les noms qui se terminent majoritairement par -als.

Citons : des acétals, des ammonals, des autogoals, des avals, des bals, des barbitals, des baribals, des cals, des cantals, des caracals, des carnivals, des cérémonials, des chacals, des chlorals, des chorals, des confessionnals (un fauteuil), des copals, des corrals, des deals, des emmentals ou emmenthals, des étals, des éthanals, des festivals, des finals, des floréals, des foirals, des furfurals, des futals, des futsals, des gals, des galgals, des gavials, des gayals, des germinals, des ghazals ou gazels), des goals, des hectopascals, des idéals ou des idéaux, des jouals, des kraals, des matorrals, des méthanals, des meticals, des minervals, des mistrals, des morfals, des narvals, des nopals, des pals, des pascals, des penthiobarbitals, des pentholtals, des phénobarbitals, des pipéronals, des prairials, des quetzals, des ravals, des récitals, des régals, des revivals, des rials, des ritals, des riyals, des rorquals, des rosevals, des sals, des santals, des sarouals, des serials, des servals, des sials, des sisals, des sonals, des spirituals, des taals ou talas, des tagals ou tagalogs, des tergals, des trials, des vals ou des vaux, des véronals, des virginals, des zicrals,...

Pour les adjectifs, les pluriels en -als sont peu nombreux, il s'agit souvent d'une hésitation et cela peut différer selon les dictionnaires. C'est certainement une des raisons de la préférence de l'anglais pour les écrits scientifiques.

natals ou nataux ?

il est natal (= est relatif à la naissance ; où l'on est né ; a été appris dès l'enfance), ils sont natals ou nataux, natalement. Le pluriel et l'adverbe sont rarement utilisés.

il est anténatal (= s'effectue ou se produit avant la naissance), ils sont anténatals.

il est néonatal (= concerne le nouveau-né), ils sont néonatals.

il est périnatal (= se produit juste avant et juste après la naissance), ils sont périnatals ou périnataux.

il est postnatal (= se produit après la naissance), ils sont postnatals ou postnataux.

il est prénatal (= se produit avant la naissance), ils sont prénatals ou prénataux.

Citons aussi : ils sont aéronavals, ils sont atonals ou atonaux, ils sont australs ou austraux, ils sont banals (= sans originalité) ou banaux (= relatifs au droit de féodalité), ils sont bancals, ils sont bitonals ou bitonaux, ils sont boréals ou boréaux, ils sont causals ou causaux, ils sont pluricausals ou pluricausaux, ils sont chorals ou choraux, ils sont fatals, ils sont férals ou féraux, ils sont finals ou finaux, ils sont fractals, ils sont glacials ou glaciaux, ils sont idéals ou idéaux, ils sont jovials ou joviaux, ils sont navals, ils sont nymphals ou nymphaux, ils sont pascals ou pascaux, ils sont polytonals ou polytonaux, des phonèmes semi-nasals, ils sont tombals ou tombaux, ils sont tonals, ils sont tribals ou tribaux,...

## Agonir ou agoniser ?

C'est un exemple de la modification d'un mot par l'influence d'un mot ressemblant.

1) Les mots dérivés de "agonie" ont un rapport originel avec la lutte puis avec l'agitation, l'angoisse :

1.A. il est agonal (= est relatif aux jeux antiques publics ; concerne la lutte, le combat, certaines formes de jeu), des jeux agonaux ou une agonistie

les agonales (= des fêtes romaines)

un agone (= une fête, des jeux publics où se déroulaient des luttes athlétiques, avec fréquemment des concours)

1.B. une agonie (= une extrême souffrance morale ; un déclin précédant une mort ou une fin)

il est agonique (= concerne l'agonie)

il est agonisant (= est à l'agonie ; est proche de sa fin)

un agonisant ou agonique (= celui qui est à l'agonie)

agoniser (1) (= être dans un état d'extrême souffrance morale, de très grand abattement spirituel ; arriver aux derniers instants de sa vie, au terme de son existence ; toucher à sa fin) [en agonisant]

1.C. un agoniste (= un lutteur ; un muscle agoniste)

un agoniste (= une molécule qui se lie de façon réversible à un récepteur spécifique de cellules-cibles et qui déclenche chez celles-ci les mêmes effets que le ligand naturel) Le terme « agoniste » est également utilisé comme adjectif.

un antagoniste, il est antagoniste

il est agonistique (= est relatif à l'art des athlètes, à la lutte)

une agonistique (= dans l'Antiquité : l'art des athlètes, la partie de la gymnastique les préparant aux combats)

des agonistiques (= des adeptes d'une doctrine religieuse)

un agonothète (= celui qui présidait les jeux publics dans l'Antiquité ;

un citoyen chargé par l'État d'organiser une fête ou un concours)

2) Le verbe agonir dont le sens est "accabler d'injures" est davantage utilisé dans le langage familier sous la forme agoniser (Il va l'agoniser. Il va se faire agoniser.) En l'agonisant est ainsi plus simple à comprendre qu'en agonissant. On remarquera qu'en utilisant ainsi le verbe agoniser, on retrouve la signification de la lutte, de l'angoisse. Je n'ai pas trouvé de dérivé dans ce cas (un agoniseur ?).



## Déchèterie ou déchetterie ?

Que ce soit un nom déposé ou qu'il y ait assimilation aux rectifications de l'orthographe de 1990 ne semblent guère avoir d'emprise sur les graphies déchèterie et déchetterie.

En aout 2012, voici les résultats des recherches sur Google (mots entre guillemets) :

\_ déchèterie : 1 140 000 résultats

\_ déchetterie : 2 050 000 résultats

Et en janvier 2014 :

\_ déchèterie : 924 000 résultats

\_ déchetterie : 716 000 résultats

L'Académie française indique que le terme déchetterie était à l'origine un nom déposé et que le choix de la forme déchèterie permettait, au moment où elle est entrée dans le Dictionnaire, d'éviter que l'usage de ce terme puisse être limité.[Elle] réfléchira\* à la possibilité de signaler les deux graphies.

\* Ce verbe est conjugué au futur académique.

## Un didacticiel séquentiel

En lisant ce titre, on s'interroge sur les graphies "ciel" et "tiel".  
Rassurez-vous, c'est assez simple (contrairement à -cage et -quage) :

Les mots avec "tiel" :

1. une inertie : il est inertiel
2. une partie : il est partiel, un partiel, partiellement.
3. une substance : il est consubstantiel, il est substantiel, substantiellement.
4. un interstice : il est interstitiel.
5. après "en" : il est carentiel ; il est concurrentiel ; il est confidentiel ; confidentiellement ; il est démentiel ; il est désinentiel ; un différentiel, il est différentiel ; il est équipotentiel ; un essentiel, il est essentiel ; essentiellement ; il est événementiel ou évènementiel ; il est excrémental ; il est existentiel ; il est exponentiel ; exponentiellement ; il est fréquentiel ; il est incrémentiel ; il est interférentiel ; il est jurisprudentiel ; il est pénitentiel ; il est pestilentiel ; un potentiel, il est potentiel ; potentiellement ; il est préférentiel ; préférentiellement ; il est présidentiel ; il est providentiel ; providentiellement ; un référentiel, il est référentiel ; il est résidentiel ; il est sapientiel ; il est séquentiel ; il est tangentiel ; tangentiellement ; il est torrentiel ; torrentiellement.

Les mots avec "ciel" : il est artificiel ; artificiellement, il est cicatriciel, un ciel, il est circonstanciel, un didacticiel, un glacial, il est glacial, il est indiciel, un logiciel, il est logiciel, un ludiciel, il est matriciel, un officiel, il est officiel, officiellement, il est préjudiciel, un progiciel, il est sacrificiel, il est superficiel ; superficiellement, il est tendanciel.

J'avais dit que c'était simple... si l'on excepte substance, substantiel / circonstance, circonstanciel ; interstice, interstitiel / indice, indiciel,...

## **Une femme qui n'a pas la flemme**

Chaque apprenant a hésité sur la graphie "emm".

Généralement, "emm" au début d'un mot se prononce "en/m" sauf Emmanuel, Emmaüs, Emmenthal ou Emmental, ...

"emm" se prononce [am] dans "femme" et ses dérivés, ainsi que dans les adverbes formés à partir d'adjectifs en -ent.

"enn" se prononce [an] dans les mots de la famille de solennel.

## **French connection ou connexion française ?**

Connexion ou connection ? On peut s'interroger en recherchant "connection" sur l'internet,

Plusieurs remarques peuvent être faites :

L'orthographe "connection" a parfois été admise comme variante.

Parmi la quinzaine de mots se terminant par -xion, il y en a un qui admet les deux terminaisons : convection ou convexion. Les autres sont une annexion, une complexion, une connexion, une crucifixion, une déconnexion, une déflexion, une flexion, une fluxion, une génuflexion, une inflexion, une interconnexion, une irréflexion, une réflexion, une solifluxion.

Évidemment, on peut s'attendre à ce que la graphie anglaise s'impose à la longue... surtout en considérant qu'il y a peut-être deux-mille mots terminés par -tion.

Cependant "connexion" a un atout pour résister : sa similitude graphique avec "annexe, annexion, connexe".

Rendez-vous dans dix ans pour entériner ou non cette modification.

## **Paon, faon, taon**

Grâce au Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, on comprend l'évolution des mots avec la graphie "aon".

Dans "paon, faon, taon", la lettre "o" vient de l'origine latine "pavone, fetone, tabone".

Au XVI<sup>e</sup> siècle, on a écrit "fan, pan, tan", ce qui correspond à la prononciation actuelle, comme on écrit toujours flan (en latin : fladone).

On distingue :

des mots où on prononce "an" (comme enfant) : un paon, un faon, Laon (contrairement à Saint-Laon)

des mots où on prononce "a/n" (comme panne) : une paonne, un Laonnais (un habitant de Laon), le Laonnois (le pays de Laon), et des mots rares : un paonneau, une faonne, faonner, un faonneau)

des mots où on prononce "a/on" : un machaon (= un papillon), un pharaon, un lycaon (= un mammifère), un kaon (= une particule élémentaire), Raon l'Étape

Particularité : "taon" se prononce "tan" ou "ton" selon les régions, par exemple "ton" au Québec ou un taon est un bourdon.

## Vantail ou ventail ?

En examinant la liste ci-dessous, comment peut-on encore privilégier les formes vantail ou vantelle ? On a ici l'exemple d'une graphie absurde puisqu'on trouve ventaille en 1245 et ventail en 1345.

Un vent est un déplacement ou un mouvement de l'air, un souffle, une tendance générale, une évolution des événements, une odeur laissée par un gibier, un gaz intestinal.

un ventage (= un nettoyage du grain à l'aide d'un van et du vent)

\_ un ventail (anciennement : vantail) (= un battant d'une porte ou d'une fenêtre), des vantaux (anciennement : vantaux)

\_ un ventail ou une ventaille (= une partie d'un casque), des vantaux ou ventailles

il est venté (= est exposé à l'action du vent, battu par le vent)

\_ un venteau (= une ouverture par laquelle l'air entre dans un soufflet, dans une soufflerie)

\_ venteler (= flotter rapidement au vent)

\_ un ventelet (= un petit vent)

\_ une ventelle ou vantelle (= une petite vanne)

\_ venter (= faire du vent) [il vente ; il venta, qu'il ventât ; il ventait, venté ; il ventera ; il venterait]

\_ il est venteux (= se caractérise par un vent d'une certaine force, par beaucoup de vent ; où il y a du vent ; est exposé aux vents ; produit des vents, de la flatulence ; est causé ou se manifeste par des vents, de la flatulence)

\_ un ventilateur, un motoventilateur (= un ventilateur actionné par un moteur incorporé)

A. une ventilation

\_ ventiler (= aérer)

\_ une hyperventilation (= une accélération du rythme et de la capacité respiratoires)

\_ une hypoventilation (= une diminution pathologique de la ventilation pulmonaire)

B. une ventilation (= un dispatching, une répartition)

\_ ventiler (= répartir)

\_ un ventilement (= un souffle d'air, de vent)

\_ une ventileuse (= une abeille ayant pour rôle de produire de l'air en battant des ailes)

\_ un ventiliste : "En France, on est dans une culture du simple flux. Le développement du double flux impose une nouvelle philosophie. Il faut

que cette montée en puissance de la VMC double flux soit accompagnée de l'émergence d'une nouvelle profession : « ventiliste ». Ce néologisme pourrait regrouper tous les professionnels capables de concevoir un système de ventilation dans son intégralité (entrée, sortie, conduits, ventilateurs,...)." Le Moniteur Certains artisans se qualifient déjà ainsi en France. Ce terme semble assez répandu en Belgique et en Suisse.

\_ un ventilo (= un ventilateur)

\_ des ventis (= des arbres abattus par le vent)

\_ un oiseau ventolier (= qui se plaît au vent, à voler dans le vent ; qui résiste au vent)

\_ un ventôse (= le sixième mois du calendrier républicain)

\_ une ventosité (= une accumulation excessive de gaz, de vents dans le corps ; ces gaz)

\_ une ventouse (1) (= un orifice d'un conduit, un dispositif relié à un conduit, une ouverture permettant l'aération d'un lieu ou le tirage d'une cheminée ; une petite grille donnant passage à l'air froid qui alimente le tirage du foyer d'un poêle ou d'un calorifère ; un petit appareil permettant de faire passer l'air qui gêne la circulation de l'eau dans une conduite ; une ouverture faite dans un mur de clôture pour permettre l'écoulement de l'eau ; un hublot ; un creux ou un vide qui se forme dans une chaussée ; une petite ouverture)

\_ ventoyer (= onduler, tourner sous l'effet du vent ; suivre une trace sinueuse)

\_ éventer (= altérer une substance en la laissant au contact de l'air, deviner, faire échouer, faire connaître ; agiter de l'air, flairer), s'éventer (= s'altérer au contact de l'air, perdre sa nouveauté ; se rafraîchir en agitant de l'air), il est éventé

\_ un évent (= l'orifice respiratoire des cétacés, un conduit pour le passage de l'air, un orifice pour permettre une coulée ou laisser passer

\_ un fluide ; une altération ou une odeur d'une substance exposée à l'air)

\_ un éventail (= un accessoire servant à agiter de l'air pour se rafraîchir, un ensemble d'éléments plus ou moins variés d'une même catégorie, une répartition hiérarchisée et ordonnée), des éventails, un éventailiste (= un fabricant, un vendeur, un peintre d'éventails)

\_ un paravent (= un écran à panneaux verticaux articulés se pliant en accordéon ; un écran disposé devant une cheminée ; un contrevent ; un grand volet de bois ; ce qui sert à protéger, à dissimuler)

## Vengeance et vergence

On peut considérer que certains noms sont formés à partir d'un participe présent (alléger / allégeant / allégeance ; obliger / obligeant / obligeance ; venger / vengeant / vengeance).

Mais ce n'est guère probant en observant ces noms :

agence, astringence, contingence, convergence, détergence, diligence, divergence, émergence, exigence, indigence, indulgence, intelligence, négligence, réfringence, régence, résurgence, tangence, urgence, vergence

allégeance, dérogeance, désobligeance, engeance, intransigeance, obligeance, vengeance

Ces listes vous aideront peut-être.

Des mots se terminant par -ence :

affluence, agence, apparence, arborescence, astringence, audience, congruence, contingence, convergence, détergence, différence, diligence, divergence, efficacité, émergence, équipollence, exigence, existence, fluorescence, immanence, indigence, indulgence, interférence, intelligence, négligence, patience, phosphorescence, présidence, réfringence, régence, rémittence, résidence, résurgence, succulence, tangence, urgence, virescence,...

Des mots se terminant par -ance :

abondance, accoutumance, allégeance, alliance, alternance, appartenance, arrogance, ascendance, assistance, béquiance ou becquiance, bectance, bienveillance, bombance, brillance, chance, concordance, conductance, connaissance, consistance, contenance, convenance, créance, croissance, croustance, croyance, cuistance, déchéance, défaillance, défiance, délivrance, dérogeance, descendance, discordance, désobligeance, échéance, élégance, endurance, enfance, engeance, espérance, galetance, gérance, ignorance, impédance, importance, indépendance, insignifiance, insistance, instance, intendance, intransigeance, jouissance, laitance, lieutenance, maistrance, malveillance, méconnaissance, mouvance, naissance, nonchalance, nuisance, obligeance, observance, ordonnance, outreuidance, partance, persévérance, prépondérance, prévoyance, provenance, puissance, quittance, radiance, reconnaissance, recouvrance, renaissance, Renaissance, repentance, résistance, rouspétance, roustance, souffrance, soutenance, substance, suffisance, suppléance, survenance, tolérance, transcendance, transhumance, usance, vacance, vaillance, vengeance, vétérance,...



## Les homonymes

Chaque année, les élèves doivent choisir, à l'aide d'exemples, entre des homophones (a/à, son/sont,...) pour compléter des phrases, ce qui est inefficace.

Il est nettement plus utile de relever des phrases ou groupes nominaux avec à, ou, où, ..., auxquels ils pourront se référer.

D'autre part, la maîtrise de la conjugaison des verbes être et avoir aux formes affirmative, négative, interrogative et comme auxiliaires, permettra d'éviter la majorité des erreurs de ce type (ai, aie, aient, aies, ait / es, est / et ; suis / suit / suie ; son / sont ; a, as / à, on / ont,...).

## Les noms propres

Quand on parle d'homonymes, on pense d'abord à deux personnes qui n'ont pas de lien de parenté mais qui ont le même nom.

## Les noms communs :

Un homonyme est un mot ou un signifiant qui a une prononciation et/ou une graphie identique à celle d'un autre mais un signifié différent : un coq, une coque, un coke ; une geste, un geste ; se fier, il est fier,

Les homographes sont des mots qui s'écrivent de la même façon, les homophones ont (ou peuvent avoir) la même prononciation.

## Les homographes homophones

Certains homographes se disent aussi de la même façon : une pêche (un fruit) ; une pêche (de poissons). Ces mots n'ont pas la même origine.

## Les homographes non homophones

D'autres homographes (parfois nommés hétéronymes) se prononcent différemment : Il est à l'est.

## Les homophones non homographes

Les homophones non homographes, généralement appelés homonymes, sont étudiés plus souvent. *Quand* tu auras le temps d'aller à *Caen*, il faudra *qu'en* partant du *camp* tu me préviennes.

## Les paronymes

Beaucoup de mots se ressemblent phonétiquement mais n'ont pas le même sens, ce sont des paronymes : une galerie (= un insecte), une galerie (= un lieu de passage ou de promenade, plus long que large ; une salle aménagée pour une exposition ; un magasin de vente d'œuvres d'art ; ...)

## Les antonymes

Quand un mot a un sens contraire à un autre, ils sont antonymes : grand, petit

---

Monsieur,

Professeur en retraite depuis maintenant plus de quinze ans, je ne maîtrise pas suffisamment l'informatique pour correspondre directement sur vos sites et je vous prie de m'excuser pour le dérangement que cela pourra vous causer.

Je ne peux que souligner la richesse de ce que vous présentez : l'usage du bon sens plutôt que l'énoncé de règles conventionnelles pour les mots composés, les accords dans le groupe nominal, ..... la signification des mots terminés en al, ail,..... à l'occasion de leur mise au pluriel.

une longue liste d'homographes non homophones

Et bien d'autres détails, notamment les fluctuations des règles de grammaire au cours des siècles passés qui constitueraient une savoureuse conclusion à votre exposé « du singulier au pluriel » .

Cependant il est une question sur laquelle même des spécialistes restent plutôt muets :

Les nuances de la phonétique dans les homophones

« Les homonymes sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui n'ont pas la même signification » .

Alors, après écoute attentive des voyelles,

patte et pâte : longueur du son

pomme et paume : ouverture

pêcher (du poisson) et pécher (faute) : ouverture

du lait (lè) dans le Nord et du lait (lé) dans le Midi : ouverture

ou et houx : expiration  
haie et hé ! : intonation

Ces mots forment-ils des couples d'homonymes  
à l'école primaire ?  
au lycée ?  
en faculté ?

En vous remerciant de votre attention, je vous prie d'agréer, Monsieur,  
l'expression de mes sentiments les meilleurs

Bonsoir Monsieur,

Étant également retraité, cela me permet d'aborder les questions linguistiques sans les contraintes de l'enseignement qui pourtant a guidé ma démarche. Aussi j'apprécie vraiment votre message et votre ouverture.

Je suppose que vous faites référence à ma tentative de clarification des contenus enseignés que ce soit en grammaire, conjugaison, vocabulaire et orthographe. Il y a tellement de temps perdu avec des apprentissages inutiles et des contradictions...

Cependant, ma "priorité" pour deux ou trois ans encore est le Dictho que j'utiliserai ensuite pour parfaire ces réflexions sur la validité des règles. La conception de ce dictionnaire est de permettre de trouver l'orthographe d'un mot même si on n'en connaît qu'approximativement la prononciation ou de découvrir ce mot au moyen des familles étymologiques.

Dans cette optique, s'imposent les archiphonèmes afin de tenir compte des différences de prononciation entre régions, entre pays et même entre voisins... C'est pourquoi y figure souvent la mention "Prononciation plus ou moins proche selon les régions".

Dans le Dictho, la démarche est de faire figurer le plus grand nombre de mots avec des définitions qui aident à reconnaître la

graphie correcte (ou les graphies), et en mettant en évidence les similitudes ou ressemblances phoniques.

Cela ne signifie pas d'effacer les différences phonologiques que vous mettez justement en valeur mais d'aider à la réflexion et au choix. Par exemple, une des causes d'échec dans l'apprentissage de la lecture est le fait que l'enseignant impose une prononciation alors que la plupart des mots (votre exemple du lait est tout-à-fait révélateur) sont prononcés différemment selon les élèves. Un bon lecteur a compris que beaucoup de mots peuvent être dits de plusieurs façons.

Le degré d'homophonie que vous mettez en évidence est un élément fondamental de la langue française mais le tort est d'imposer une norme de prononciation alors que c'est un moyen de comparer et d'enrichir la langue. Et ces oppositions sont intéressantes dès la maternelle si ce n'est pas une volonté d'imposer un savoir : cela constitue alors un enrichissement par la mise en valeur des différences et de l'évolution de nos échanges oraux.

En espérant que mon courriel vous est parvenu (les adresses e-mail étant tellement usurpées), je vous adresse l'expression de mes cordiales salutations.

## Conjugaison

Il est rentable de faire croire que la conjugaison est compliquée, alors qu'il s'agit d'un moule dans lequel s'insèrent la plupart des verbes.

La difficulté est le présent comme vous allez le voir. Cependant, les nouveaux verbes suivent la conjugaison régulière du premier groupe et rarement du deuxième.

La concordance des temps ne doit pas être un carcan. Philippe Beaussant, sur le site de l'Académie française cite cet exemple :  
\_ On m'a dit, Madame, que vous étiez une excellente cuisinière...  
\_ Mais je le suis toujours, Monsieur...

Voix active et voix passive : Lucie m'appelle. Je suis appelé (ou appelée) par Lucie.

Accent grave ou aigu : Avant les rectifications de 1990, on écrivait le futur et le conditionnel de nombreux verbes suivants avec un accent aigu, ce qui ne correspondait pas à la prononciation courante (je céderai, je céderais). Maintenant il est possible de les écrire avec un accent grave (je cèderai, je cèderais).

Les groupes de conjugaison sont une ineptie. Les correcteurs automatiques acceptent "démentissent" car c'est le subjonctif imparfait.

Est-il nécessaire et profitable de faire apprendre les groupes de conjugaison aux élèves ? La plupart des temps n'en dépendent pas. À quoi le classement par groupes peut-il servir tant que les élèves ne savent pas manipuler les verbes à l'oral ? Demandons-leur de conjuguer à la première personne du pluriel « conquérir, consentir, se repentir, accourir, ... »

Dans les pages suivantes, découvrez comment conjuguer les verbes.

## **Le présent de l'indicatif**

### **Les verbes en -er au présent de l'indicatif**

**aller** (3ème groupe) : je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont

### **Les verbes du 1er groupe :**

verbes en -er (sauf aller) : (crier) je crie, tu cries, il crie, nous crions, vous criez, ils crient

jeter (et ses dérivés) : je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent

appeler, rappeler, interpeler : j'appelle, tu appelles, il appelle, nous appelons, vous appelez, ils appellent

autres verbes en -eler ou -eter : voir la chronique spécifique

verbes en -ayer : (essayer) j'essaye ou j'essaie, tu essayes ou essaies, il essaye ou essaie, nous essayons, vous essayez, ils essayent ou essaient

verbes en -oyer : (envoyer) j'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient

verbes en -uyer : (ennuyer) j'ennuie, tu ennudies, il ennuie, nous ennuyons, vous ennuyez, ils ennuient

verbes en -cer : (placer) je place, tu places, il place, nous plaçons, vous placez, ils placent

verbes en -ger : (ranger) je range, tu ranges, il range, nous rangeons, vous rangez, ils rangent

verbes en -guer : (naviguer) je navigue, tu navigues, il navigue, nous naviguons, vous naviguez, ils naviguent

Des verbes prennent un accent grave avec je, tu, il, ils :

(semer) je sème, tu sèmes, il sème, nous semons, vous semez, ils sèment (verbes qui se terminent par -ecer, -emer, -ener, -eper, -erer, -ever, evrer)

(espérer) j'espère, tu espères, il espère, nous espérons, vous espérez, ils espèrent

## Les verbes en -ir au présent de l'indicatif

Les verbes en -ir, -issons (2ème groupe) :

(finir) je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent

haïr : je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent

Les autres verbes en -ir (3ème groupe) :

acquérir, conquérir, s'enquérir, quérir, requérir : j'acquires, tu acquies, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent

assaillir, défailir, tressaillir : j'assaille, tu assailles, il assaille, nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent

bouillir : je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent

courir (et ses dérivés) : je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent

cueillir, accueillir, recueillir : je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent

dormir, endormir, se rendormir : je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment

fuir, s'enfuir : je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient

mourir : je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent

ouvrir, couvrir, souffrir (et leurs dérivés) : j'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent

partir (mentir, sentir, se repentir, sortir) : je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent

servir, desservir, resservir : je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent (asservir se conjugue comme finir)

tenir (et ses dérivés) : je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent

venir (et ses dérivés) : je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent

vêtir (dévêtir, revêtir) : je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtions, vous vêtez, ils vêtent

## **Les verbes en -ire au présent de l'indicatif**

contredire, dédire, interdire, médire, prédire : je contredis, tu contredis, il contredit, nous contredisons, vous contredisez, ils contredisent. Des verbes comme contredire, interdire ou prédire sont rarement employés à l'impératif et c'est la forme en "disez" qui l'a emporté.

dire, redire : je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.

lire, élire, réélire, relire : je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent

maudire : je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent [maudire se conjugue comme finir sauf pour le participe passé.]

rire, sourire : je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient

verbes en -uire : (conduire) je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent

## **Les verbes en -dre au présent de l'indicatif**

dissoudre, absoudre, résoudre : je dissous, tu dissous, il dissout, nous dissolvons, vous dissolvez, ils dissolvent

prendre (et ses dérivés) : je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent

rendre, descendre, épandre, fendre, fondre, mordre, pendre, perdre, pondre, tendre, tondre, tordre, vendre (et leurs dérivés) : je rends, tu rends, il rend, nous rendons, vous rendez, ils rendent

coudre, découdre, recoudre : je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent

moudre (et ses dérivés) : je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent

verbes en -aindre et en -eindre (peindre) : je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent

verbes en -oindre (joindre) : je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent



## **Les verbes en -oir au présent de l'indicatif**

apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir, recevoir : j'aperçois, tu aperçois, il aperçoit, nous apercevons, vous apercevez, ils aperçoivent

s'asseoir (ou s'assoier) : je m'assois ou je m'assieds, tu t'assois ou tu t'assieds, il s'assoit ou il s'assied, nous nous assoyons ou nous nous asseyons, vous vous assoyez ou vous vous asseyez, il s'assoient ou ils s'asseient

avoir : j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont

déchoir (choir) : je déchois, tu déchois, il déchoit, nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient

devoir : je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent

falloir : il faut

mouvoir : je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent

pleuvoir : il pleut

pouvoir : je peux (je puis), tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent

savoir : je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent

seoir : il sied, ils siéent

sursoir (ou surseoir) : je sursois, tu sursois, il sursoit, nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient

valoir (et ses dérivés) : je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent

voir, entrevoir, pourvoir, prévoir, revoir : je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient

vouloir : je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent

## **Les autres verbes au présent de l'indicatif**

battre (et ses dérivés) : je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent

boire : je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent

clore : je clos, tu clos, il clôt, ils closent.

conclure, inclure : je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent

connaître (connaître), paraître (paraître) (et leurs dérivés) : je connais, tu connais, il connaît (il connaît), nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent

croire : je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient

croître : je croîs, tu croîs, il croît, nous croissons, vous croissez, ils croissent

être : je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont

faire (et ses dérivés) : je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font

mettre (et ses dérivés) : je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent

naître (naître), paître ou paître (défectif) : je nais, tu nais, il naît (il naît), nous naissons, vous naissez, ils naissent

plaire, complaire, déplaire : je plais, tu plais, il plaît (il plaît), nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent

rompre, corrompre, interrompre : je romps, tu romps, il rompt, nous rompons, vous rompez, ils rompent

se taire : je me tais, tu te tais, il se tait, nous nous taisons, vous vous taisez, ils se taisent

suivre, s'ensuivre, poursuivre : je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent

traire, distraire, extraire, soustraire : je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient

vaincre, convaincre : je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent

vivre, revivre, survivre : je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent

## Les autres temps de l'indicatif

### Le passé simple

Verbes en -er : radical de nous au présent + ai, as, a, âmes, âtes, èrent :

je jouai, tu jouas, il joua, nous jouâmes, vous jouâtes, ils jouèrent

Pour les autres verbes : le radical est généralement celui de nous (ou je) au présent. Il y a trois séries de terminaisons :

is, is, it, îmes, îtes, irent : je pris, tu pris, il prit, nous prîmes, vous prîtes, ils prirent (prendre)

us, us, ut, ûmes, ûtes, urent : je crus, tu crus, il crut, nous crûmes, vous crûtes, ils crurent (croire)

et pour venir, tenir et leurs dérivés : ins, ins, int, îmes, îtes, inrent : je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent (venir)

### Le futur simple

Écrire l'infinitif (sauf le e final) + ai, as, a, ons, ez, ont.

je jouerai, tu joueras, il jouera, nous jouerons, vous jouerez, ils joueront

je prendrai, tu prendras, il prendra, nous prendrons, vous prendrez, ils prendront

Particularités :

être (je serai), avoir (j'aurai), aller (j'irai), faire (je ferai), envoyer (j'enverrai),

certaines verbes en -oir : vouloir (je voudrai), pouvoir (je pourrai), valoir (je vaudrai), falloir (il faudra), savoir (je saurai), voir (je verrai), recevoir (je recevrai)

certaines verbes en -ir : mourir (je mourrai), courir (je courrai), acquérir (j'acquerrai), tenir (je tiendrai), venir (je viendrai) et leurs dérivés.

Pour les verbes en -yer, le y est souvent remplacé par i (mais il y a des différences avec l'oral usuel).

Les verbes qui se terminent par -ecer, -emer, -ener, -eper, -erer, -ever, evrer prennent un accent grave : lever (je lèverai), peser (je pèserai), semer (je sèmerai), emmener (j'emmènerai), ..

## **L'imparfait**

radical de nous au présent + ais, ais, ait, ions, iez, aient :

je vérifiais, tu vérifiais, il vérifiait, nous vérifiions, vous vérifiiez, ils vérifiaient.

Particularité : être [j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient.]

## **Le passé composé**

Auxiliaire avoir ou être au présent + participe passé.  
j'ai gagné, je suis parti ou partie

## **Le passé antérieur**

Auxiliaire avoir ou être au passé simple + participe passé.  
j'eus gagné, je fus parti ou partie

## **Le plus-que-parfait**

Auxiliaire avoir ou être à l'imparfait + participe passé.  
j'avais gagné, j'étais parti ou partie

## Les autres modes de conjugaison

**Le conditionnel présent** s'écrit comme le futur simple, en changeant les terminaisons.

Écrire l'infinitif sauf le e final + ais, ais , ait, ions, iez, aient.

je jouerais, tu jouerais, il jouerait, nous jouerions, vous joueriez, ils joueraient  
je prendrais, tu prendrais, il prendrait, nous prendrions, vous prendriez, ils prendraient

### Conditionnel passé :

Auxiliaire être ou avoir au conditionnel présent + participe passé

j'aurais gagné, je serais parti ou partie

**Le conditionnel passé deuxième forme** est identique au plus-que-parfait du subjonctif.

### Impératif présent

Comme le présent de l'indicatif (tu, nous, vous).

Pour les verbes qui se terminent par -es avec tu, on ne met pas le s final à la deuxième personne du singulier sauf pour faire une liaison (Laisse-le. Laisse-en. Retourne là-bas. Retourne-y. Ouvre-le. Ouvre-en.) ainsi que pour les verbes aller et avoir (Va. Vas-y. Aie de la chance. Aie-en).

joue, jouons, jouez  
viens, venons, venez

Particularités :

être [sois, soyons, soyez],  
avoir [aie (aies-en), ayons, ayez],  
savoir [sache, sachons, sachez],  
vouloir [veux ou veuille, voulons ou veuillons, voulez ou veuillez].

## **Impératif passé**

Auxiliaire avoir ou être à l'impératif présent + participe passé

aie joué, ayons joué, ayez joué  
sois parti(e), soyons partis (parties), soyez parti(e)(es)(s)

## **Participe présent**

radical de nous à l'indicatif présent + ant.

venant  
chantant

Particularités : avoir (ayant), être (étant), savoir (sachant).

**Participe passé** : voir les autres chroniques dans ce livre

## **Subjonctif présent**

Avec nous et vous : comme à l'imparfait de l'indicatif.

Autres personnes (je, tu, il, ils) : radical avec ils au présent de l'indicatif et terminaisons [e, es, e, ent].

que je joue, que tu joues, qu'il joue, que nous jouions, que vous jouiez,  
qu'ils jouent

que je sourie, que tu souries, qu'il sourie, que nous sourions, que vous  
souriez, qu'ils sourient

Particularités :

être [que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous  
soyez, qu'ils soient],

avoir [que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez,  
qu'ils aient],

savoir [que je sache, que tu saches, qu'il sache, que nous sachions,  
que vous sachiez, qu'ils sachent],

aller [que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous  
alliez, qu'ils aillent],

pouvoir [que je puisse, que tu puisses, qu'il puisse, que nous  
puissions, que vous puissiez, qu'ils puissent],

vouloir [que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions,  
que vous vouliez, qu'ils veuillent].

## **Subjonctif passé**

auxiliaire être ou avoir au subjonctif présent + participe passé

que j'aie gagné, que je sois parti(e)

## **Subjonctif imparfait**

forme du passé simple avec tu + sse, sses, ^t, ssions, ssiez, ssent

que je jouasse, que tu jouasses, qu'il jouât, que nous jouassions, que vous jouassiez, qu'ils jouassent (jouer)

que je prisse, que tu prisses, qu'il prît, que nous prissions, que vous prissiez, qu'ils prissent (prendre)

que je crusse, que tu crusses, qu'il crût, que nous crussions, que vous crussiez, qu'ils crussent (croire)

que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions, que vous vinssiez, qu'ils vinssent (venir)

## **Subjonctif plus-que-parfait**

auxiliaire être ou avoir au subjonctif imparfait + participe passé

que j'eusse gagné, que je fusse parti ou partie

## Le participe passé

### 1. Participe passé en -é.

1.A. Pour les verbes en -er, on remplace la terminaison de l'infinitif par -é.

- ce jeu, je l'ai commencé
- c'est la partie que j'ai commencée
- ces jeux, je les ai commencés
- ce sont les parties que j'ai commencées

Seule difficulté : distinguer l'infinitif et le participe passé. Voir : Participe passé ou infinitif ?

1.B. naître\* ou naître : il est né

### 2. Participe passé en -i.

2.A. Pour les verbes se conjuguant comme finir [2ème groupe : je finis, nous finissons, je finirai], on remplace la terminaison de l'infinitif par -i.

ce jeu, je l'ai fini  
c'est la partie que j'ai finie  
ces jeux, je les ai finis  
ce sont les parties que j'ai finies

On remarque cependant dans l'oral familier : elle est finite, elle est guérite,...

2.B. D'autres verbes en -ir :

assaillir, défailir, tressaillir : il l'a assailli, il a défaili, il a tressailli.

bouillir : il a bouilli

cueillir, accueillir, recueillir : il a cueilli, il a accueilli, il a recueilli

dormir, endormir, se rendormir : il a dormi, il l'a endormi, il s'est rendormi

fuir, s'enfuir : il a fui, il s'est enfui

partir, mentir, sentir, se repentir, sortir : il est parti, il a menti, il a senti, il s'est repenti, il l'a sorti, il est sorti

servir, desservir, resservir : j'ai servi, j'ai desservi, il a resservi [asservir se conjugue comme finir]



## 2.C. D'autres verbes :

rire, sourire : il a ri, il a souri

luire, nuire : il a lui, il a nui

suivre, s'ensuivre, poursuivre : il a suivi, il s'est ensuivi, il a poursuivi

## 3. Participe passé en -is.

acquérir, conquérir, s'enquérir, requérir (quérir ne s'utilise qu'à l'infinitif) : il a acquis, il a conquis, il s'est enquis, il a requis [Ne pas confondre avec acquit (verbe acquitter)]

prendre (et ses dérivés) : il a pris

asseoir\* ou asseoir, s'asseoir\* ou s'asseoir : il a assis, il s'est assis

seoir : il a sis (utilisé au sens de situé, dans les actes juridiques)

sursoir\* ou surseoir : il a sursis

mettre (et ses dérivés) : il a mis

## 4. Participe passé en -it :

dire, redire ; contredire, dédire, interdire, médire, prédire : il a dit, il a redit, il a contredit, il a dédit, il a interdit, il a médit, il a prédit

maudire : il a maudit

cuire, conduire, construire : il a cuit, il a conduit, il a construit

## 5. Participe passé en -u :

### 5.A. Des verbes en -ir :

courir (et ses dérivés) : il a couru

tenir (et ses dérivés) : il a tenu

venir (et ses dérivés) : il est venu

vêtir (dévêtir, revêtir) : il a vêtu

### 5.B. Des verbes en -ire :

lire, élire, réélire, relire : il a lu, il a élu, il a réélu, il a relu

### 5.C. Des verbes en -dre :

rendre, descendre, épandre, fendre, fondre, mordre, pendre, perdre, pondre, tendre, tondre, tordre, vendre (et leurs dérivés) : il a rendu, il a

descendu, il a épandu, il a fendu, il a fondu, il a mordu, il a pendu, il a perdu, il a pondu, il a tendu, il a tondu, il a vendu  
coudre, découdre, recoudre : il a cousu, il a décousu, il a recousu

#### 5.D. Des verbes en -oir :

apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir, recevoir : il a aperçu, il a conçu, il a déçu, il a perçu, il a reçu  
déchoir, choir : il a déchu, il a chu  
devoir : il a dû  
falloir : il a fallu  
mouvoir : il a mu\* ou mû  
pleuvoir et plaire : il a plu  
pouvoir : il a pu  
savoir : il a su  
valoir (et ses dérivés) : il a valu  
voir, entrevoir, pourvoir, prévoir, revoir : il a vu, il a entrevu, il a pourvu, il a prévu, il a revu  
vouloir : il a voulu

#### 5. E. Des verbes en -aire :

plaire, complaire, déplaire : il a plu, il a complu, il a déplu  
rompre, corrompre, interrompre : il a rompu, il a corrompu, il a interrompu  
taire, se taire : il a tu, il s'est tu

#### 5.F. D'autres verbes :

battre (et ses dérivés) : il a battu  
boire : il a bu  
connaître\* ou connaître, paraître\* ou paraître (et leurs dérivés) : il a connu, il a paru  
croire : il a cru  
croître : il a crû  
vaincre, convaincre : il a vaincu, il a convaincu  
vivre, revivre, survivre : il a vécu, il a revécu, il a survécu

### **6. Autres terminaisons du participe passé**

mourir : il est mort  
ouvrir, couvrir, souffrir (et leurs dérivés) : il a ouvert, il a couvert, il a

souffert

verbes en -aindre et en -eindre (craindre, peindre,...) : il craint, il a peint

verbes en -oindre (joindre,...) : il a joint

avoir : il a eu

clore, éclore : il a clos, il a éclos

être : il a été

faire (et ses dérivés) : il a fait

traire, distraire, extraire, soustraire : il a trait, il a distrait, il a extrait, il a soustrait

### **7. La particularité des verbes en -oudre :**

absoudre : l'ancien participe passé "absolu" subsiste comme adjectif.

On utilise maintenant absout\* ou absous, absoute

dissoudre : l'ancien participe passé "dissolu" subsiste comme adjectif.

On utilise maintenant dissout\* ou dissous, dissoute

résoudre : le participe passé est résolu (qui existe aussi comme adjectif). Mais on utilise aussi (rarement) résout\* ou résous, résoute.

moudre, émoudre, remoudre : il a moulu, il a émoulu, il a remoulu.

### **8. Pour conclure (si l'on peut dire...) :**

conclure : il a conclu

inclure : il a inclus

exclure : il a exclu

occlure : il a occlus

\* Rectifications de l'orthographe de 1990.

## Il volette ou volète ? Il caquette ou caquète ?

L'Académie française n'a employé l'accent grave qu'à partir de la 3<sup>e</sup> édition et la répartition entre les graphies -elle/-ette et -èle/-ète est tout à fait arbitraire. Il n'y a aucune différence de prononciation entre ces graphies. Cependant leur existence induit les étrangers en erreur en prolongeant l'[ɛ] quand il s'écrit è, le redoublement de la consonne signifiant, pour eux, la brièveté (cf. Buben 1935, § 45).

Ainsi, on peut s'interroger sur le choix de recommander de conjuguer les verbes en -eler comme geler (sauf appeler, rappeler et interpeler) et les verbes en -eter comme acheter (sauf jeter et ses dérivés).

Ce choix de l'Académie française (en 1990) étant établi, voyons maintenant l'intérêt de cette simplification.

Considérons les verbes terminés par -eter ou -eler (autres qu'appeler, rappeler, interpeler, jeter et ses dérivés) :

aiguilleter, banqueter, bégueter, breveter, briqueter, cacheter, caleter, caqueter, claqueter, claveter, cliqueter, se colleter, coqueter, corseter, craqueter, crocheter, cureter, débequeter (ou débeceter ou débecqueter), décacheter, déchiqueter, déclaveter, décliqueter, décolleter, démoucheter, dépaqueter, dériveter, se duveter, empaqueter, encliqueter, épinceter, épousseter, étiqueter, feuilleter, fileter, fureter, galeter, guillemeter, haleter, hoqueter, jarreter, marqueter, moucheter, pailleter, paqueter, parqueter, pelleter, piqueter, racheter, recacheter, rempaqueter, riveter, souffleter, tacheter, vigneter, violeter, voleter, ...

agneler, amonceler, anneler, atteler, bosseler, botteler, capeler, carreler, celer, chanceler, ciseler, congeler, se craqueler, cuveler, débosseler, décapeler, décarreler, déceler, décerveler, décongeler, déficeler, dégeler, démanteler, démuseler, déniveler, denteler, dépucceler, désensorceler, dételer, écarteler, s'encasteler, écheveler, enjaveler, ensorceler, épeler, étinceler, ficeler, fuseler, geler, greneler, grommeler, se grumeler, harceler, javeler, jumeler, marteler, modeler, morceler, museler, nickeler, niveler, panteler, peler, se pommeler, râtelier, recongeler, regeler, remodeler, renouveler, ressemeler, ruisseler, surgeler, taveler,...

On peut constater le faible emploi de la plupart de ces verbes

(autrement qu'à l'infinitif) dans une conversation et dans les écrits habituels.

Pouvez-vous déterminer ceux qui doublent "l" ou "t" devant un "e muet" ? (Même les dictionnaires sont parfois en désaccord). On constatera que les verbes utilisés le plus souvent sont ceux qui ne doublent pas cette lettre.

Ainsi, la possibilité de tous les écrire avec "èl" ou "èt" devant un "e muet" est une réelle simplification, les puristes pouvant continuer à se colleter avec ces subtilités.

## Grammaire d'hier et de demain

### Grammaire française de M. Noël et M. Chapsal, 1842 :

571. Le participe présent est toujours invariable. *Le temps est un vrai brouillon mettant, remettant, rangeant, dérangeant, imprimant, effaçant, rapprochant, éloignant et rendant toutes choses bonnes ou mauvaises.* (Madame de Sévigné)

572. Il ne faut pas confondre le participe présent et l'adjectif verbal ; celui-ci terminé par -ant, s'accorde en genre et en nombre avec les mots qu'il qualifie. *Des esprits bas et rampants ne s'élèvent jamais au sublime.* (Girard) La passion dominante de César était l'ambition.

574. L'adjectif verbal marque l'état, la manière d'être du mot auquel il se rapporte, et peut se construire avec un des temps du verbe être : Ce sont des hommes obligeants. Ces hommes prévoyants ont aperçu le danger. Les personnes aimantes ont plus de jouissances que les autres. On peut dire : des hommes qui sont obligeants ; des hommes qui sont prévoyants ; des personnes qui sont aimantes.

575. Le qualificatif en -ant est participe présent quand il a un complément d'objet direct, parce qu'alors il y a action, puisque ce complément est toujours l'objet d'une action : Cette réflexion embarrassant notre homme, On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit. (La Fontaine)

576. Le qualificatif en -ant est ordinairement adjectif verbal quand il n'a aucune espèce de complément, parce qu'alors il exprime presque toujours l'état : *Un geste pittoresque et des regards parlants.* (Fr. de Neufchâteau) On apercevait sur la mer des mâts et des cordages flottants.

577. Le qualificatif en -ant qui n'a qu'un complément indirect est ou participe présent ou adjectif verbal : participe présent, quand le sens indique l'action, et adjectif verbal, lorsque le sens indique la situation, l'état :

\_ On voit la tendre rosée dégouttant des feuilles. On voit la sueur ruisselant sur leur visage. Dans ces phrases le sens est : la rosée qui dégoutte des feuilles, la sueur qui ruisselle sur leur visage, c'est de l'action qu'il s'agit : dégouttant, ruisselant, sont donc des participes

présents et doivent rester invariables.

\_ Voyez-vous ces feuilles dégouttantes de rosée ? Voyez sa figure ruisselante de sueur. Dans ces deux dernières, au contraire, c'est l'état, la manière d'être qu'on exprime ; car le sens est : qui sont dégouttantes de rosée, qui est ruisselante de sueur ; dégouttantes, ruisselante, sont conséquemment des adjectifs verbaux, et doivent s'accorder avec les substantifs feuilles et figure qu'ils qualifient.

### **Grammaire de 2020 :**

Le participe présent est invariable sauf s'il est utilisé comme adjectif ou comme nom, ce qu'on vérifie par substitution.

\_ Les apprenants étaient pris en charge par les sachants. (Les nouveaux étaient pris en charge par les anciens.)

\_ Les feuilles jaunissantes montraient les arbres dépérissants. (Les feuilles jaunes montraient les arbres malades.)

\_ Voyez sa figure ruisselante de sueur. (Voyez sa figure recouverte de sueur.)

## **La grammaire est l'internet de la langue.**

La difficulté principale de l'apprentissage du français est la grammaire qui semble paradoxalement une matière où les enseignants se sentent les plus assurés.

Cependant des incohérences leur apparaissent et ils ont besoin de repères.

On peut distinguer quatre démarches :

### **1, La grammaire orthographique**

Cette grammaire traditionnelle sert de base à des règles qui paraissent indiscutables alors qu'elles ont été « simplifiées » ou privilégient les exceptions. Un certain nombre de ces règles sont même inutiles.

Les élèves passent beaucoup de temps sur des exercices qui ne leur sont pas profitables (et qui leur sont souvent néfastes) car il n'y a pas eu de temps pour observer et manipuler.

On observe aussi que les enseignants laissent peu les élèves parler alors que la phase orale est indispensable pour s'entraîner aux richesses de notre langue, rassembler et préciser les observations, valider et perfectionner les apprentissages.

### **2, La grammaire notionnelle**

Les manuels indiquent une notion puis des exercices d'application et les enseignants restreignent souvent la grammaire à cette démarche.

Par exemple, on fait apprendre à des élèves de 7 ans qu'un nom commun est un mot qui désigne une personne, un animal ou une chose. Pas évident : les adjectifs qualificatifs peuvent être utilisés comme noms, les verbes à l'infinitif sont souvent homographes d'un nom, ... Le silence est-il une chose ?

Cela oblige à n'utiliser que des phrases sélectionnées en raison de la variété des tournures écrites et orales.

Ces « notions » se contredisent souvent entre manuels, entre cours,



et font l'objet d'une longue liste de particularités dans l'enseignement secondaire.

On pourrait regretter que les programmes français n'indiquent pas la différence entre un complément circonstanciel, un complément de phrase, un complément essentiel, par exemple, si on ne devinait pas que de telles définitions seraient utilisées comme des notions indiscutables amenuisant encore le temps de recherche et de découverte.\*

### **3, La grammaire structurale**

On découpe la phrase en groupes puis on analyse ces groupes et leurs composants.

La différence entre la fonction et la nature n'apparaît pas toujours clairement.

C'est cette démarche qui fait dire « le groupe sujet » alors qu'il n'y a généralement qu'un mot pour le sujet (pronom personnel, nom propre, ...).

Le « groupe verbal » n'est plus indiqué dans les programmes français, contrairement, semble-t-il, au Québec.

Cette démarche d'analyse par boîtes, par tiroirs, par arbres, ne semble efficace que pour certains élèves.

Comme dans les deux précédents types de grammaire, il est souvent fait appel au sens (un complément circonstanciel indique le lieu, le temps, la manière, etc.) et à la construction (un complément circonstanciel peut être déplacé et supprimé) malgré les contradictions (Je mange un gâteau. Je mange. Je vais au jardin.)

### **4, La grammaire par manipulations**

Celle-ci a été privilégiée après mai 68, l'oral étant alors la panacée.

Les exercices tant à l'oral qu'à l'écrit rendaient les élèves actifs et leur permettaient de s'approprier les connaissances. (Remplacer le sujet dans : Ce travail est fatigant. Courir est fatigant. Anastasien est fatigant. Ce que tu me dis est fatigant.") Il était alors facile de

rechercher la nature sans être limité par une définition préalable donc restrictive.

Il est indéniable qu'un temps de recherche et de mise en commun est indispensable.

Pourtant cette démarche est devenue rare.

L'enseignant se sent investi de la mission de transmettre un savoir et il reproduit souvent la manière dont il l'a acquis, en tentant d'engommer les incohérences.

### **La grammaire est l'internet de la langue.**

Qui peut donner actuellement les règles du fonctionnement de l'internet ?

De la même façon, l'étude de la langue ne peut se résumer en des règles à appliquer même si une clarification des notions est indispensable.

\*Pouvez-vous analyser cette phrase ?

## Quel dictionnaire choisir ?

Un maire mécontent du refus de son député concernant un projet communal lui a reproché d'utiliser le mot infaisable car "il n'est pas français". Il en était persuadé, ne l'ayant pas trouvé dans son dictionnaire. Ne souriez pas, vous êtes aussi dépendant de votre correcteur automatique qui est bien plus limité...

C'est un exemple de la confusion du rôle du dictionnaire qui est un outil indispensable mais limité, ce qui entraîne souvent des hésitations et freine l'usage de la langue française pour beaucoup. La création de mots n'est pas l'apanage de certains. D'abord, il faut se persuader qu'un dictionnaire est un outil indispensable mais n'est pas la référence. Le principe d'un dictionnaire est, après avoir choisi des écrits et des auteurs, de relever les mots utilisés et leur fréquence. Ce qui a pour conséquence de ne présenter qu'une (grande) partie des mots. De plus, il est impossible de recenser tous les mots techniques et scientifiques du fait de leur constant renouvellement.

Le grand défaut des dictionnaires, comme des moteurs de recherche, est de demander à l'utilisateur de connaître la graphie, au moins approximative, du mot à rechercher. C'est comme si on vous laissait rechercher dans un entrepôt de 100000 m<sup>2</sup> où ne figurent pas d'indications sur le contenu des rayons.

Un dictionnaire cependant permet de rechercher un mot, par ordre alphabétique, par ressemblance ou par famille, c'est le Dictho, actuellement complété.

Il est indispensable de se baser sur le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (un peu lent aux heures de grande utilisation) pour découvrir la richesse de la langue française et de le compléter par des dictionnaires pour les nouveautés et évolutions.

Voici un jeu pour stimuler la créativité : Il s'agit de trouver une série de dérivés en -able / -abiliser / -abilisation / -abilité. Il est probable que des mots ne figurent pas, plus ou pas encore dans les dictionnaires, on peut le "probabiliser", cette "probabilisation" est évidemment incertaine... mais n'excluons pas cette probabilité.

affable,... agréable,... applicable,... comptable,... coupable,...  
imperméable,... maniable,... stable,... rentable,... sociable,...  
vendable,...

## Les fautes des médias

Voici ce qui m'a interpellé ces dernières années en parcourant les médias. Ce ne sont pas toujours des fautes.

Il est vraiment regrettable que ces médias corrigent rarement leurs erreurs, Les liens vers les articles sont dans le site Mémo de mots découverts.

ostéo : Massage bébé, osthéo, débats à la Maison de la parentalité. (Midi Libre)

ostéo vient du grec et signifie "os". Dans ce titre, il s'agit de l'ostéopathie qui a deux sens (une maladie des os ou une médecine douce).

L'erreur est vraisemblablement due à une confusion avec "théo" (dieu, divinité). Il existe une théopathie mais elle ne peut pas s'appliquer aux bébés...

conclue, conclut \_ « Des parents qui battent ont souvent été des enfants battus. Éduquons sans violence », conclue le message de prévention. (La Croix)

C'est l'inconvénient des correcteurs automatiques. Ils ne signalent pas cette faute car cette forme existe au subjonctif présent. Signalons aussi le subjonctif imparfait conclût et les terminaisons des participes passés conclu, inclus, exclu, oclus, reclus.

tatou, tatoue \_ Des cas de lèpre transmis aux humains par des tatous. (24 heures Montréal)

C'est une telle erreur que je pensais qu'elle serait rectifiée... La photo illustrant l'article montre un homme particulièrement tatoué ! Utilisez le Dictho !!!

Il dit, pendant qu'il lui tatoue un tatou : "T'as tout pour ta toux ?"

moult \_ Une annonce qui provoque moult réactions. (La Revue de Cœur et d'Action)

L'adverbe moult, qui vient du latin multum, beaucoup, est considéré comme ne s'employant plus, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, que dans le nord-est de la France, ou par plaisanterie.

L'adjectif moult est assez prisé, bien qu'il soit considéré comme "fautif". Dans ce cas, il ne semble pas y avoir de raisons s'opposant à son accord en genre et en nombre. Toute la difficulté étant de déterminer si c'est un adjectif ou un adverbe placé devant un nom (ce qui me surprend...).

roi, reine, régner \_ Les élèves sénégalais en provenance de la Côte d'Ivoire suite aux violences politiques qui règnent dans ce pays, n'auront aucun problème pour poursuivre leurs études au Sénégal. (Sud Quotidien)

Il n'est pas simple de se repérer parmi ces changements de radicaux :

\_ un roi, un roitelet

\_ il est royal, ils sont royaux, une royale (= une touffe de poils), royalement, un royaliste, des royalties (= une redevance), un royaume, se royaumer, une royauté

\_ une reine, il est réginal (= est le propre d'une reine, en a certaines caractéristiques), une reine-claude (= une prune), une reine-des-prés (= une plante), une reine-marguerite (= une plante), une reinette (= une pomme)

\_ un règne, régner, il est régissant

\_ un régule (= un alliage). Ce terme provient du latin régulus, jeune roi.

Mais aussi, avec une origine persane : les échecs, un échec, il est échiquéen (= relatif au jeu d'échecs), un échiquier (= un plateau pour jouer aux échecs, une surface similaire, un terrain d'affrontements habiles), l'Échiquier (= l'administration financière en Grande-Bretagne)

requiert, requière \_ C'est la première fois que des citoyens utilisent cette possibilité de saisir le CESE par voie de pétition. Une saisine requière 500 000 signatures. La pétition a été mise en ligne sur le site du Collectif le 2 avril, à l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme. (Psychomédia)

"requière" est la forme du verbe requérir au subjonctif présent.

Dans cette phrase, il fallait l'indicatif présent "requiert" qui se prononce de la même façon.

artériosclérose, athérosclérose \_ Les momies qui faisaient de l'arthérosclérose. (Cyberpresse : blogue)

Cette faute peut surprendre quand on lit dans l'article : De ces 52 corps, 44 se sont avérés «scannables», dont pas moins de 45 % montraient des signes évidents ou probables d'arthérosclérose, c'est-à-dire d'une trop grande rigidité des artères pouvant mener à des accidents cardiaques. Donc, on pense à artériosclérose, formé sur "artère".

Mais il existe aussi l'athérosclérose, avec formation d'athéromes dans les artères...

Dans le texte anglais, sur le site de Science, il est écrit "atherosclerosis".

madamisation \_ Au fond, si Madame au foyer disparaît, c'est peut-être aussi parce que les autres médias pastichent et relaient maintenant allègrement sa formule, avec vie pratique, consommation, cuisine, bien-être, mode, beauté, santé et cocooning partout, tout le temps. Observant le phénomène, une collègue féministe de la salle de rédaction du Devoir a parlé de la «madamisation des médias». Attagir ! (Le Devoir)

Ce nouveau mot a déclenché des débats passionnés au Québec. En voici des aperçus :

Madamisation, bonhomisation, mouettisation, dindification, etc. (Renart Léveillé)

Le terme «madamisation» joue la carte d'une bien vieille misogynie, celle qu'ont toujours maniée les soi-disant

progressistes qui associaient aux femmes le discours de droite et à la féminité, la passivité... alors même que le féminisme et d'autres femmes de tête bousculaient leur vision ronron de l'actualité politique et de la culture. (Le Devoir)

après que \_ Les Néerlandaises ont uni leur destinée le 1er avril 2001. Elles devenaient ainsi les premières lesbiennes à se marier officiellement, après que les Pays-Bas eurent été le premier pays à autoriser le mariage entre conjoints de même sexe. (Métro Montréal)

D'abord, ce passé antérieur étonne et semble détonner. Mais en vérifiant, il est correct : *après que* doit être suivi de l'indicatif.

Cependant, j'ai l'impression d'une redondance entre après que et le passé antérieur.

L'usage (critiqué mais courant) tend à l'emploi du subjonctif par similitude avec avant que. Je viendrai avant qu'ils le fassent. Je suis venu avant qu'ils l'aient fait. J'étais venu avant qu'ils l'eussent fait. Dans cette dernière phrase, le subjonctif plus-que-parfait paraît suranné.

emmêler \_ Laïcité ! Les incroyants sans mêlent! (Tribune de Genève, blog)

Ils s'en mêlent mais s'emmêlent sans leurs e-mails. Conseillons à ces mêle-tout une promenade en mail-coach.

scandale \_ Chine : 74 arrestations et des usines arrêtées après un nouveau scandale d'intoxication au plomb. (TSR)

Il y a quelques noms masculins en -ale : un airdale, un astragale, un(e) cannibale, un dédale, un ou une finale, un pétale, un scandale, un sépale, un squale, un(e) vandale, ...

scooter \_ Un enfant de 9 ans grièvement blessé après avoir été percuté par un scooteur à St-Georges des Groseillers. (Normandie Fm)

Ce n'est pas véritablement une faute, scooteur est mentionné par le CNRTL.

Pour franciser complètement ce mot, on pourrait écrire scouteur (comme un scout-car, un véhicule militaire de reconnaissance et de liaison rapide). Ce serait logique car ce mot est dérivé de to scoot (démarrer brusquement, courir vite, filer), la forme américaine du verbe anglais to scout.

ferroviaire \_ Une panne ferroviaire retarde les examens. (RTN)

La variante -iaire apparait dans des mots issus de formes latines en -iarius : domiciliaire, glaciaire, indiciaire, subsidiaire, ...

C'est évidemment différent pour ferroviaire qui a été emprunté à l'italien ferroviario, dérivé de ferrovia, chemin de fer.

chapiteau \_ Les enfants de l'école ont rêvé sous le chapiteau. (L'Indépendant)

Ce damné accent circonflexe est un trublion, un fauteur de troubles. Sa présence sur la lettre "a" n'a généralement "d'utilité" que d'insister sur une opposition phonétique (patte / pâte) qui est de moins en moins sensible.

Ainsi on découvre châble [Suisse] / chabler, chablis, chablon ; châte / chalet, chaleur ; chalin / châlit ; chasse / chässe ; chassie, chassieux / châssis, ...

Dans certains cas, il peut être justifié par l'étymologie : châtaigne, château, châtier, pâte, ...

Parfois, c'est purement fantaisiste : l'orthographe châte a été adoptée au lieu de schall grâce à une propriétaire de magasin de la rue Vivienne à Paris [CNRTL].



shopper \_ Sarah Jessica, son look délicieusement fluo... À shopper !  
(Puretrend)

Ridicule ! Je ne parle pas de la tenue... mais de ce verbe formé sur shopping (dont il est certes difficile de trouver un équivalent en français).

On pourrait éventuellement comprendre shopper, dans un registre familier, dans le sens de faire du shopping. Mais que signifierait shopper quelque chose ? Que penserait un commerçant en entendant : "On va shopper la robe." ? Il y a déjà les verbes choper (= attraper, arrêter, voler), chopper (= se tromper, heurter du pied quelque chose), achopper (= heurter du pied quelque chose, être arrêté par une difficulté, un obstacle).

Et l'homographe non homophone : un chopper (= un outil de la préhistoire ou une moto).

Le CNRTL précise : shop « magasin, boutique », issu du vieil anglais et apparenté au moyen néerlandais qui est à l'origine de échoppe.

quartette \_ L'UE "souhaite une réunion rapide des acteurs du Quartette (États-Unis, Russie, Union européenne, ONU) pour faire avancer ce processus", indique une déclaration adoptée lors d'une réunion à Bruxelles par les ministres des affaires étrangères européens. (Le Monde)

De l'anglais quartet est dérivé quartette, un ensemble de quatre chanteurs, de quatre musiciens de jazz ou de musique légère, mais aussi un groupe de quatre cellules provenant de la division d'un macromère.

Dérivé de l'italien quartetto, un quartette est un quatuor, un groupe de quatre personnes, une œuvre, un morceau écrit pour quatre instruments ou quatre voix, un ensemble de quatre musiciens ou de quatre (groupes de) chanteurs.

À la différence de quintet / quintette, il existe quartet mais la prononciation finale et les significations sont différentes.

marée, marrée \_ Le Défi 30 heures : relevé avec panache, malgré vents et marrées. (Hebdo Rive Nord)

Et pourtant ce n'était pas une partie de plaisir : "Et elle a durement été mise à l'épreuve, puisque le défi a été tenu dans des conditions climatiques erratiques, rien de moins."

Y a-t-il un rapport entre "J'en ai marre" (je suis excédé, je suis écœuré, j'en ai assez) et "je me marre" (je m'amuse bien, je ris beaucoup) ? Le CNRTL présente divers avis sur cette question.

raquetteur, racketteur \_ Le père d'une élève de CM2 vient de réagir après le racket de sa fille par des collègues de classe. Il a déroulé une banderole devant l'école élémentaire Busquet pour protester contre les sanctions infligées aux deux raquetteurs élèves de la même classe. (France 3)

Une raquette est utilisée pour le tennis, le badminton, le squash, le jeu-de-paume, le ping-pong. Un fabricant était nommé un raquetier.

C'est aussi une large semelle utilisée pour marcher dans la neige. Ceux qui se déplacent ainsi sont des raquetteurs. Voir les autres sens de raquette.

Les dérivés d'un racket sont racketter, racketteur et antiracket.

députée \_ Lucgarier : la député Lola siègera à Paris. (La République des Pyrénées)

La député ou la députée ? Ces deux formes paraissent autant utilisées sur l'internet.

Au siècle dernier, le substantif féminin députée était peu usité. Il a servi à désigner autrefois, avec une nuance péjorative ou ironique, l'épouse d'un député. Pour désigner une femme élue à la seconde assemblée législative, on disait généralement : une femme député, Mme X... député; l'emploi féminin en ce sens était considéré comme familier. CNRTL

La féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre ne peut pas être regroupée sous le terme générique de

féménisation des appellations professionnelles. Une fonction n'est précisément pas une profession. Ministre, député, sénateur ne sont pas des professions. Ce sont des fonctions qui se professionnalisent peut-être, sous l'effet de l'évolution des démocraties modernes et du poids des compétences techniques nécessaires à ceux qui veulent briguer un mandat politique. Cela ne change rien à la nature même de la fonction, qui est représentation. Un échec aux élections, et la ministre fait l'expérience qu'elle n'a été qu'un éphémère ministre d'un gouvernement lui-même temporaire. De même, si directeur d'école est bien un métier [NDLR : Ils seront surpris de l'apprendre..], directeur de cabinet est une fonction. Rapport sur la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre \_ Commission générale de terminologie et de néologie (octobre 1998)

Ce même rapport indique que le bureau de l'Assemblée nationale a ainsi décidé de généraliser Madame la députée.

fortitude \_ Les comptes de Perraud ou comment une jeune députée révèle une fortitude insoupçonnable. (l'express)

Une fortitude, du latin fortitudo "courage, bravoure" est une force morale, une fermeté d'âme. Ce mot est ancien et peu utilisé. Son usage dans ce contexte est lié à l'anglais fortitude qui a la même signification.

Pendant la seconde guerre mondiale, la guerre du renseignement fut surnommée fortitude.

malvie \_ L'agglomération tentaculaire de Ouled Yaïch, forte de ses 100 000 habitants (classée deuxième après le chef-lieu de wilaya de Blida), vit dans le délaissement et la malvie, alors qu'elle a tous les atouts pour être un centre de convivialité, d'animation et d'activités. (El Watan)

la malvie, le mal-vivre, la malbouffe, le mal-être, le mal-logement, ... Les nouveaux mots témoignent de "l'évolution" de la société.

goute, goûte / goutte \_ Selon les nutritionnistes, la consommation abusive de la viande, surtout grasse nuit à la santé. Elle peut causer notamment la goûte, l'hypertension artérielle et le diabète.  
Radio Okapi

La goutte, une maladie souvent héréditaire due à un excès d'acide urique dans l'organisme et caractérisée par des accès inflammatoires aigus très douloureux touchant principalement les articulations, est ainsi nommée car elle était attribuée à des gouttes d'humeur viciée.

Mais il est vrai que celui qui goutte (ou goûte) trop à certains plats et à l'alcool, sera souvent concerné par cette forme d'arthrite. Passeport santé

Les homophones sont nombreux :

\_ goûter (goûter), un goûter (goûter), un goûteur (goûteur), une goûteuse (goûteuse), il est goûteux (goûteux), elle est goûteuse (goûteuse)

\_ une goutte (d'eau), goutter, un goutte-à-goutte, une gouttelette, un gouttereau, un goutteur, une gouttière, un (tuyau) gouttier,

\_ une goutte (la maladie), un goutteux, une goutteuse, il est goutteux, elle est goutteuse

renom \_ renon \_L'endroit a été déclaré insalubre par les autorités communales, qui ont donné 3 mois au propriétaire pour régler la situation. Mais celui-ci a envoyé en août dernier un renon à la famille : il n'entreprendra des travaux que lorsqu'ils auront déménagé. (RTL)

Espérons que cet article va apporter à cette famille un renon, une opinion favorable largement répandue...

Le propriétaire a adressé un renon, une résiliation d'un bail (en Belgique).

tétouillage \_ La tétine ne devient un problème que lorsque son utilisation est excessive. En durée : le bébé l'a dans la bouche en permanence. Et dans le temps : les enfants de 4-5 ans qui ne peuvent vivre sans. Myriam Szejer parle alors de « véritable toxicomanie » : « Ne pas pouvoir s'en passer à l'école relève d'une conduite addictive. Ces enfants sont devenus dépendants du « tétouillage. » C'est aux parents de les sevrer, de libérer leur bouche ! (Nord Éclair)

Il était plus simple de parler de la tétée. On remarque l'influence de tatouiller et de tripatouiller qui, dans le registre familial, ont le sens de tripoter, de toucher et remuer longuement.

Hervé Bazin a créé le verbe tétailer.

taphonomie \_ Que devient un cadavre jeté à la mer ? Courrier international (du 19 au 25 mai 2011)

La taphophilie, du grec taphos, tombeau, est un attrait pathologique pour les tombes et les cimetières.

La taphonomie est l'étude de l'enfouissement sous toutes ses formes aboutissant à la formation de gisements fossilifères : elle prendra alors en compte les fossiles proprement dits, c'est-à-dire les restes organiques dans les gisements, mais aussi les mécanismes de formation des gisements avec les diverses actions chimiques, biologiques qui entrent en jeu. Du point de vue analytique, la taphonomie sera l'étude de la géométrie de la fossilisation : abondance, orientation, position des fossiles dans le gisement. (Encyclopædia Universalis)

Depuis sa création en 1940 et sa diffusion dans les communautés d'archéologues vers la fin des années 1980, nul ne peut nier un succès certain au terme taphonomie ainsi qu'aux profondes implications (psych)analytiques que ces méthodes ont provoquées dans le cadre de problématiques variées. Car il ne s'agit pas moins ici que d'une "machine à remonter le temps" comme l'a souligné F. Poplin rejoignant alors par cette expression le "père" de la taphonomie (ou en tout cas l'inventeur de ce mot), le paléontologue Ivan Antonovitch, qui fut également reconnu pour son œuvre littéraire en science-fiction (le "Jules Verne soviétique", (CNRS)

Pour l'article de Courrier international, une rubrique en thanato-  
était aussi possible, thanatomorphose, thanatomasse, ...

diplomation \_ De plus, il faut ajouter que le milieu de l'éducation doit  
aussi s'attaquer à d'autres problématiques, que ce soit le décrochage  
scolaire, le taux de diplomation qui stagne depuis 20 ans et  
l'intégration des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou  
d'apprentissage (EHDAA). (CNW)

Ce mot ne sert pas à grand chose, le nombre ou le taux de  
diplômés serait plus compréhensible.

L'accent circonflexe a disparu, peut-être par analogie avec  
diplomatie.

du, dû, due, dus, dues \_ Dans 6 villes de la région, les futurs maîtres  
d'école ont du repasser l'examen de physique à cause d'une  
calcullette. (France 3)

Pas de chance, c'est un des rares mots où il est obligatoire de  
conserver l'accent circonflexe sur i ou u : Voir le site  
Orthographe recommandée. Par exemple, on peut écrire  
maitre.

accrochage \_ Les services d'accrochage scolaire, mieux connus sous  
le nom de SAS, sont bien embêtés. (Enseignons.be)

L'utilisation du mot accrochage dans ce contexte parait logique,  
en opposition au décrochage scolaire. Mais ne s'agirait-il pas  
plutôt de raccrochage ?

En tout cas, en France, ce mot n'est pas utilisé car cette  
préoccupation est récente.

paroi \_ À côté de la friche Arthur Martin, un transformateur a explosé, en transperçant la paroi qui le séparait de l'école élémentaire Dauphinot Courtes Martin. (L'Union)

Suite à une recherche rapide, j'ai trouvé :

des noms féminins en -oi : une foi, une loi, une paroi

des noms féminins en -oie : une baudroie (un poisson), une courroie, une groie (un type de sol), une joie, une lamproie (un vertébré aquatique), une moie ou moye (= une couche tendre discontinue dans une pierre de carrière dure), une montjoie (un monceau de pierres pour marquer les chemins ou pour rappeler un évènement important), une multivoie, une oie, une proie, une soie, une voie

un nom masculin en -oie : un foie

Il y aurait une trentaine de noms masculins en -oi.

fait, faite, faîte, faites, fête \_ «Faîtes de la moto», samedi au Puy-en-Velay. (Le Progrès)

En fait, on peut écrire le faite (la partie la plus élevée) ou garder l'ancienne orthographe, faîte.

Les élèves placent aussi souvent un accent circonflexe sur le i de vous faites...

Beaucoup, y compris des adultes confondent vous dites (présent de l'indicatif) et vous dîtes (passé simple).

clôt\_ Ce feu vert clos les débats sur la loi sur l'encouragement du sport, désormais sous toit. (Tribune de Genève)

Confusion du participe passé et du présent de l'indicatif, ou non accord avec le sujet... On ne se méfie jamais assez des correcteurs automatiques.

Profitons-en pour dénoncer cette tyrannie de l'accent circonflexe dont l'absence serait vivement contestée sur clôt, alors qu'il n'apparaît pas, habituellement, pour il enclot et il

déclot...

sous toit : se dit, en Suisse, d'une loi, d'un projet, d'un budget, ... qui ont été discutés en détail

cocard, coquard, coquart \_ Ben Affleck avec un cocard, la faute de Jennifer Garner ? (Public)

Un coquard signifiait un vieux coq. Un coquard ou cocard affublait un niais prétentieux, un débauché, un sot. Une cocarderie étant une sottise, une niaiserie.

Une cocarde (un insigne, un emblème, un coup, une tête, ...) est aussi dérivée de coq. Un cocardisme étant un chauvinisme. D'où le verbe cocarder, orner d'une cocarde ou d'une manière semblable, et se cocarder (s'enivrer).

Un coquard ou coquart est un œil, et particulièrement un œil tuméfié, un œil au beurre noir. Ce mot s'est aussi écrit cocard. On n'en connaît pas précisément l'origine.

soi-disant \_ En déclarations à l'Angop, à propos du 1er juin, Journée mondiale de l'enfant, Mgr Tirso Blanco a considéré les parents qui emmènent les enfants aux champs au détriment de l'école, pour soit disant contribution au soutien de la famille, comme une claire violation des droits de l'enfant. (Angola Press)

J'ai hésité... Il y a l'ordonnance de soit-communicé d'un juge.

Mais c'est bien soi-disant : qui dit, qui prétend être telle ou telle chose, et par extension, prétendument, apparemment.

skateur \_ Les « skateurs » libanais à l'assaut des municipalités. (L'Orient Le Jour)

L'équivalent du mot skate(board) est planche à roulettes, avec cette définition : "Planche terrestre munie de roulettes articulées, conçue pour permettre d'évoluer sur un sol dur ; par extension, la pratique sportive consistant à utiliser ce type de planche" et ces variantes : planche acrobatique terrestre, planche de descente, planche de rue, planche terrestre, planche à roues, planche terrestre aérotractée.



Et le "skateur" est nommé planchiste, aéroplanchiste, aquaplanchiste, nivoplanchiste, véliplanchiste. (France Terme)

Mais il n'est pas certain que ces termes soient bien compris, pour l'instant, du commun des lecteurs.

décamilléal \_ Le "scénario" est le suivant : le barrage de Villefort déborde. Cette situation se produit parfois et avait déjà provoqué une importante crue en 1980. Mais cette fois-ci, l'exercice simule une crue décamilléale. (Midi Libre)

Une valeur milléale a - chaque année - une probabilité 1/1000 d'être dépassée. Une telle valeur est dépassée (ou non-dépassée), en moyenne, 1 année par millénaire.

Une valeur décamilléale a - chaque année - une probabilité 1/10 000 d'être dépassée. Il vaut mieux éviter de dire qu'il y a - en moyenne - 10 crues décamilléales en 100 000 ans, puisque le climat varie en moins de 10 000 ans.

constituant, constitutif \_ granulats : ensemble des sables, graviers, cailloux constituant les mortiers et bétons. (CNRTL)

Il est rarissime de trouver une coquille dans ce site de référence qui indique par ailleurs que constituer et constitutif viennent du latin constituere.

27% des Français ne se brossent les dents qu'une fois par jour; (Femme actuelle)

Faut-il accorder le verbe au pluriel ? Bien qu'il n'y ait pas de règle absolue, (par exemple pour un tiers), les accords dans la suite de l'article me semblent plus cohérents : "Près de trois Français sur dix (27%) avouent se brosser les dents une seule fois par jour, selon les résultats d'une étude réalisée par Harris Interactive pour Colgate. Le sondage révèle que plus de la moitié des personnes interrogées (56%) déclare se laver les dents deux fois par jour, contre seulement 16% qui le font trois fois par jour."

Des originaux originaux \_ Collisions avec des originaux : la GRC lance un appel à la prudence. (L'Étoile)

Encore une fois, une collision avec un original a fait une victime sur les routes du Nouveau-Brunswick.

bidonvilisation, bidonvillisation \_ Le phénomène de bidonvilisation connaît une expansion, actuellement. « Près de 72% des Malgaches vivent actuellement dans les bidonvilles » déclare le rapport de profil urbain national financé par des Nations unies sur l'habitat (UN Habitat). Toutes les villes malgaches sont caractérisées par la prolifération de ce processus. (L'Express de Madagascar)

Le terme de gourbiville est aussi évocateur de cette triste réalité.

Écrire bidonvilisation avec un "l" fait penser à civilisation... Ce mot était déjà utilisé en 1978 : "Il suffit d'être passé par le Callejon de Huaylas, deux ans après le tremblement de terre de Haras au Pérou, en 1970, pour constater l'état lamentable des conditions de vie sous la tôle et la bidonvilisation d'une région essentiellement due à l' « aide »." (Hérodote : Territoires à prendre)

Pour une analogie avec urbanisation, il faudrait écrire bidonvillisation comme dans la revue précitée, en 1992, et dans le périodique "Espace et sociétés" en 1973 : "le bidonville explique la saleté et l'entassement, l'entassement et la saleté expliquent l'habitat économique, l'habitat économique explique le zonage des urbanistes (zone à faible densité, un niveau, habitat type « économique ») qui explique qu'on ne peut pas faire autrement pour éviter la bidonvillisation". Cette dernière orthographe semble être davantage utilisée.

Ces recherches ont été effectuées avec Gallica.

malgré, mal gré, mauvais grès, mauvais gré \_ Malgrès la précarité, la famille de Roms kosovars a tissé des liens avec Tulle où elle désire s'installer pour de bon. Mais elle est toujours dans l'attente de titres de séjour. (La Montagn())

Bon gré mal gré, il lui sut mauvais gré d'utiliser un mauvais grès et lui obéit contre son gré malgré le grésage insatisfaisant.

Le CNRTL signale qu'un grès ou grès est un cheval, et qu'un grès ou grais est une des deux canines très développées de la mâchoire du sanglier.

convaincant \_ convainquant \_ Nouvelle cantine : l'essai convainquant sera reconduit. Ouest France

en vainquant et en convainquant ; il est convaincant.

Dans ce titre, il peut s'agir d'un participe présent (l'essai qui convainc).

Il est difficile de trouver une logique pour ces graphies...

palier / pallier \_ À Paris, le rectorat veut recourir à des contrats précaires pour palier les absences. Un recul historique, pour les syndicats. (Libération)

Espérons que ce ne sera qu'un palier, un palliatif...

gravats \_ Délabrement à Seraing : des gravas dans la cour. (RTL)

Il y a cinq cents ans, l'orthographe "gravas" était correcte : CNRTL.

terroir, tiroir \_ «Ce projet s'éternise depuis 2008, le dossier est mis dans les terroirs des responsables, qui n'osent pas lancer les travaux même avec une cagnotte colossale», constate un membre du comité. (La Dépêche de Kabylie)

Il y a une différence entre un détournement de fonds et un attentisme... C'est le genre d'erreur à éviter si on ne veut pas froisser davantage la susceptibilité des mis en cause.

indigent, indulgent \_ Du matériel orthopédique offert à 60 indulgents.  
(Sud Quotidien)

Soyons bienveillants, l'article concernant l'aide précieuse apportée à ces indigents est très bien écrit, comme à l'habitude pour ce journal de référence.

chercheure, chercheuse \_ Une chercheure de l'UQAT lauréate au Rendez-vous du Savoir. (Université du Québec)

L'Office québécois de la langue française indique fort justement :

La tendance que l'on note chez certaines personnes (surtout des femmes) à préférer un féminin en -(t)eur pour nommer certaines fonctions telles que administrateure\*, chercheure\*, chroniqueuse\*, directrice\* ou inspecteur\*, est un recul pour la féminisation des titres de professions. Des formes féminines de ces appellations sont tout à fait régulières, les refuser pour adopter une forme qui, à l'oreille, ne ferait pas de distinction entre le masculin et le féminin, pourrait laisser supposer que pour la personne qui se fait appeler directrice\*, une directrice ne pourrait être aussi compétente.

délinquance \_ Délinquance des mineurs. (Le Parisien)

La faute n'apparaît plus dans l'article.

Il est souvent difficile de justifier le choix entre -ance et -ence : en abondant, il est abondant, une abondance mais en existant, il est existant, une existence

blanchi, blanchit \_ L'enseignant Donald Bernard est blanchit. (Le Point du Lac-St-Jean)

Le seul intérêt du deuxième groupe de conjugaison est la terminaison en -i du participe passé. Les autres différences s'entendent.

Maudire se conjugue comme les verbes en -ir, -issons, mais son participe passé est hanté (maudit). L'oral populaire distingue le féminin (elle est finite) comme pour dite, écrite, cuite... Notons aussi le particularisme religieux : l'eau bénite a été bénie. C'est pain bénit.

syndrome, symptôme \_ Paige a été victime du syndrome du choc toxique. (7sur7)

Quant au journaliste, il a été victime de l'accent si complexe...

Il semble y avoir peu de mots terminés par -ôme : un arôme, une bôme, un diplôme, un fantôme, un même, un symptôme,...

palier, pallier \_ Pour palier le manque d'instituteurs, des soldats seront dépêchés sur les îles les plus isolées de l'archipel, les zones frontalières, en proie à des conflits ou frappées par des catastrophes naturelles, rapporte le quotidien Kompas. (Courrier international)

Ils le feront certainement par paliers.

Pallier vient du latin palliare, couvrir d'un manteau. Un pallium était un manteau des Grecs, adopté par les Romains. C'est un synonyme de cortex cérébral.

air, aire \_ Le Bureau de prévention des accidents (BPA) estime à environ 5000 le nombre d'accidents par année sur les airs de jeux. (GHI)

La musique ne semble pas si dangereuse. À moins qu'il s'agisse des apparences.

skiman \_ Lescar (64) : le CNPC Sport recrute plus de 100 skimans. (Sud-Ouest)

Les magasins de sport des Pyrénées ont besoin de personnels spécialisés dans la vente, l'entretien et la réparation des skis et snowboards pour la saison d'hiver 2011/2012 !

Ce mot n'est pas terrible... En pensant à mécanicien, je proposerai des mécaskis (des mecs à skis)...

sceptique, septique \_ Mbuji-Mayi : les fosses sceptiques de la prison centrale polluent l'environnement. (Radio Okapi)

Cette faute (très fréquente) ne figure plus dans l'article : "Ils fuient en effet les odeurs puantes dégagées par la fosse septique de la prison centrale de Mbuji-Mayi."

affection, affectation \_ Deux camps se sont formés depuis la réunion de délibération du 15 juin 2011. L'un s'est rangé derrière le président du conseil rural, Karasse Kane. Il est pour l'affection du terrain. (Walf Fadri)

Il est vrai qu'ils sont très attachés moralement à l'affectation de ces terrains.

affecter (1) (= adopter une attitude avec un certain degré d'ostentation et parfois d'insincérité), une affectation ou affection (= une attitude ostentatoire), il est affecté (= manque de simplicité naturelle et parfois de sincérité)

affecter (2) (= produire un effet sur une personne ou une chose), une affection (= la manière dont un être, une chose sont affectés ou modifiés ; une manifestation du sentiment d'attachement d'un être pour un autre être ; une prédilection manifestée pour une chose), une affectation (= une modification des manières ; l'action de modifier une quantité par un coefficient), un affect, il est affecté (= est touché et ébranlé par un événement malheureux ou fâcheux ; est touché par un malaise physique ; se dit d'une quantité accompagnée par un signe, un coefficient, un exposant), il est affectif, affectionner, il est affectionné, une affectivité, il est affectueux, affectueusement

affecter (3) (= attribuer une fonction, un usage précis), une affectation (= une décision par laquelle une autorité destine ou assigne quelque chose ou quelqu'un à un usage ou à un emploi précis ; le fait d'être ainsi affecté), il est affecté à une fonction, un affecté

étonnamment, étonnement \_ Miracle de l'acclimatation : à mesure que l'alcool diluera le sang, la concurrence des odeurs tournera étonnement à l'avantage de la bibine. (Le Faso)

Voir la chronique sur la formation des adverbes en -ment à partir des adjectifs.

balade, ballade \_ Les plus belles perles de l'office de tourisme : Du village introuvable aux ballades « souterraines » en barque, sans oublier ceux qui pensent arriver à Chalon-sur-Saône, florilège des plus récentes. (L'Union)

On ne saurait trouver meilleur titre... Peut-être s'agit-il d'un style poétique ou musical underground...

Signalons que balade est dérivé de ballade : les jongleurs, et par analogie les gueux, les mendiants allaient par les villes en chantant notamment des ballades dans les carrefours (CNRTL).

Finances tes études : un comparateur de prêts pour les étudiants. (Métro France)

Même en cherchant le prêt le plus avantageux, il vaudrait mieux ne pas négliger la qualité de l'orthographe...

L'exécution du Plan d'action va garantir un dynamisme aux scientifiques nationaux. (Angola Press)

Il s'agit des scientifiques. Le scientisme ne semble plus très prisé maintenant.

Reportage dans l'école Whitney, où 85% des élèves n'ont pas de toit pour dormir. (TSR)

Il n'y a pas de toit ^ sur un toit ni sur une cime. Il y en a un sur un faite mais ce n'est plus obligatoire.

La rène de Noël \_ Vu dans la presse régionale : Par quel animal le traîneau du Père Noël est-il tracté ?

1 : cheval blanc, 2 : rène, 3 : licorne.

L'ordure hebdomadaire lasse déjà les Amiénois. (Le Courrier Picard)

Titre bizarre même s'il s'agit d'une figure de style. Souhaitons-leur une amélioration de la collecte de ces ordures.

Le retour de la pub en prime (Sud-Ouest)

Ce n'est pas un cadeau... Mais le prime time est tellement rémunérateur...

crawler, couler, croller \_ Les Français crawlent sous l'or (La Voix du Nord)

Il fallait oser. Croulent-ils, s'effondrent-ils ? D'autant que crawl signifie ramper, avancer lentement. En Belgique, croller signifie boucler des cheveux.

défatigant / défatigant \_ Vu dans une publicité : le défatigant regard instantané.

L'habitude est ancrée d'utiliser des participes présents comme noms et adjectifs. Mais dans ce cas, considérant le caractère délinquant des verbes en -guer qui gardent "gu" en toutes circonstances, l'écriture du nom ne saurait suivre cette anomalie, ce que corrobore le Petit Larousse. On écrit donc un défatigant, à la manière du (personnel) navigant.

Tout t'as fait, Thierry. (L'Est Républicain)

Original. Il n'y a pas que le monde du foot qui reste tout à fait sans voix...

Les Français butent sur les Anglais.

Le Républicain Lorrain fait un rapprochement intéressant avec le sens de buter, au billard : frapper au but. Et dans un sens plus général : aller à son but.

Le féminin de député, c'est souvent suppléante.

Le quotidien La Montagne illustre ainsi parfaitement l'hypocrisie des irréductibles du féminin sclérosé, les faux débats sur la langue servant à masquer les inégalités.



Le troisième volet de la saga séduit grâce à son intrigue maline et ses dialogues ciselés.(Métro France)

Cette forme du féminin finira-t-elle par s'imposer à l'écrit par analogie avec fine ou coquine ? À l'oral, elle supplante souvent maligne.

Un cru breton, qui l'eût cru ?

Très bon titre du Télégramme. Remarquons toutefois l'incohérence de la graphie d'un cru, ce qui a crû, qui est formé avec le participe passé du verbe croître. Mais il n'a pas conservé l'accent circonflexe. Surtout qu'il existe le cru, ce qui n'est pas cuit, parler cru, tout cru, à cru.

Les deux candidats se retrouvent ce soir sur TF1 et France 2 pour le traditionnel débat de l'entre-deux-tours, qui s'annonce extrêmement conflictuel. (L'Express)

On pourrait accepter, dans un autre contexte, extrêmement, de l'adjectif extrémal, qui se rapporte à l'extremum (le minimum ou le maximum de la valeur) d'une fonction. [On remarquera la variabilité des accents...]

Des écoliers en immersion à la station d'épuration. (La Voix du Nord)

Quel traitement inhumain !

«Nous ne faisons pas de prosélitisme, dit Mme Salmon. Les parents de ces enfants les ont inscrits chez nous en connaissance de cause. (La Dépêche)

On peut s'interroger sur le pro-élitisme et le prosélytisme...

Liberté d'expression au Québec: un peu, beaucoup, séparément ? (Voir.ca)

Séparément ?

Le Québec permet à la langue française d'évoluer et c'est heureux, mais ce titre surprend, surtout pour un article de cette qualité.

vulcanisateur / vulgarisateur \_ Leurs pneus sont pillés durant les manifestations : Les vulcanisateurs crient leur ras-le-bol. Parce que leurs dépôts servent de points de ravitaillement lors des mouvements de protestation contre le pouvoir de Wade, les vulgarisateurs dénoncent l'irresponsabilité des manifestants qui leur causent d'énormes pertes de revenus. (Walf Fadji)

La vulcanisation (Vulcain, volcan) est un traitement du caoutchouc naturel ou synthétique par addition de soufre, pour en améliorer les propriétés mécaniques et la résistance aux variations de température. Un vulcanisateur est un appareil servant à coller à chaud les pièces de caoutchouc, en particulier les chambres à air, un ouvrier travaillant à la vulcanisation, ou un agent vulcanisant.

Au Sénégal un vulcanisateur ou, par glissement phonétique, vulgarisateur (comme pour second) est un réparateur de pneus.

Des constructions du lieu dit "Ecole des Postes" utilisent les drains comme fausse sceptique. (Camer.be)

J'ai été vraiment sceptique en découvrant ce doublé...

taulier, tôlier \_ La retraite vient de sonner pour le taulier-formeur. (L'Indépendant)

Il ne s'agit pas d'un fabricant de cellules de prison, d'un formateur d'hôteliers ou de restaurateurs, encore moins de gérants d'une maison de prostitution ! Mais d'un carrossier, un tôlier bien évidemment.

Les orthographes taule et tôle sont admises pour une maison, une chambre, une pièce, exemples : une maison de prostitution, une prison, une cellule de prison, une entreprise, un lieu de travail. Mais la plaque de métal (ou la neige durcie) s'écrit toujours tôle.

Les quartiers de la partie ouest de Goma au Nord-Kivu sont privés d'eau potable, depuis une semaine maintenant, ont indiqué des sources locales, ce jeudi 12 janvier. (Radio Okapi)

Des sources sans eau...

Voces Intimae : pour une école de chefs de cœur en Afrique. Ariège News

"C'est après plusieurs années d'expériences de formation à la direction de chœur dans de nombreux pays africains (Togo, Bénin, Congo Brazzaville, Gabon, Côte d'Ivoire, Sénégal ) que Christian Pariot vient tout récemment de franchir le pas en créant à Lomé au Togo un Institut de musique chorale ayant pour objectif d'ouvrir, en octobre prochain la première école africaine des chefs de chœur."

La cordialité de cette initiative va droit au cœur...

Nicolas Sarkozy à Dorémy pour le 600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc. (Toulouse 7)

On connaît la musique, à Domrémy-la-Pucelle.

## Les titres du JHM

Je ne peux terminer ces chroniques sans évoquer ma confiance dans l'avenir de la langue française, notamment grâce aux vraies gens et à la francophonie.

Un des domaines où les journalistes de la presse locale excellent, hormis cette relation de proximité irremplaçable, est l'utilisation très libre et souvent innovante des mots qui donnent une saveur particulière aux titres de leurs articles. En voici quelques exemples provenant du Journal de la Haute-Marne (remerciements au site Perthois et lac du Der).

Vie locale :

- À vœux de candidature
- D'élèves à consomm'acteurs
- Cabines téléphoniques : attention ça va couper !
- Hiver clément : Dame Nature joue les trouble-bêtes
- Le lycée s'affiche net(ement)
- Un service sur son 31 !
- Fontaine, on ne boira jamais de ton eau
- Economie : Petit à petit, l'incubateur fait son nid
- Deux cyber mamies domptent la souris
- Si cadeau tu n'aimes pas, au magasin tu retourneras
- J-1: Cadeaux-secooooouuuuurs !
- Le Syndicat d'énergie monte en puissance
- Éclatez-vous, mais pas sur la route
- Fondu de fonderie
- Un baptême du feu pour le nouveau chef de corps
- Ils ne sont pas félins pour l'autre
- SNCF : les lignes bougent-elles ?
- Quand le harcèlement scolaire fait l'école buissonnière
- Maison de paille et de bois : bien plus qu'un conte
- Pour la CGT, «la SNCF déraile carrément»
- Très Petites Entreprises : l'emploi à la loupe
- Une église qui ne sait plus à quel saint se vouer
- Inondations : une pluie de doléances
- Inondations en Haute-Marne, les eaux montent, la grogne aussi
- Mobijob : bouger plus pour travailler plus
- Les vétérinaires haut-marnais en grève : les raisons de leur

veto

- Une vendeuse en boulangerie dans le pétrin
- Poussée de croissance pour le Relais petite enfance
- Le loup s'invite à l'AG des chasseurs de grands gibiers
- Station d'épuration : les boues font la moue
- Cartable : le poids de la connaissance
- L'escroquerie de père en fille
- Des locataires submergés par des infiltrations
- Famille : Oser dire les maux d'amour
- Formés, pierre après pierre pour retrouver le savoir-faire
- Stationnement : Quand les panneaux jouent à cache-cache
- Le haras lâche la bride à un nouveau sellier

Animations et spectacles :

- Carton plein du premier loto de l'année
- L'heure de l'installation a sonné pour la Crémaillère
- Un petit tour et puis... Magie !
- À la Sainte-Catherine tout camelot prend racine
- Un gros festin offert par The Hyènes
- Ya-Ourt veut continuer à faire monter la sauce
- Fort-Carré et histoire locale : d'une bière deux coups
- Tout est bon dans la Fête du cochon
- Si c'est patois, c'est donc ton frère !
- Miss Sorcière 2014 donné son âme au diable
- Meeting de tuning : à fond la caisse !
- La ludothèque se joue de la rentrée

Sports :

- Volley-ball LA : C'est reparti comme en 13 pour le CVB !
- L'Espérance n'aura pas suffi
- Anouchka Martin n'a pas papillonné !
- Le ski club langrois poursuit son activité en pente douce
- Tennis de table : un maigre plateau
- La piscine de Langres sur sa ligne de flottaison
- Haltérophilie : le coup de barre pour les anciens Haut-Marnais
- Basket-ball N2 : Saint-Dizier doit rebondir
- Le Saint-Dizier Basket baisse les bras

- Mini tennis, maxi tournoi
- Garçon : une course s'il vous plaît !
- La corrida du JHM toujours plus courue !

## **Conclusion**

Voilà, vous disposez de l'essentiel de mes réflexions de ces dix dernières années. Je vais maintenant retourner à la quiétude indispensable pour continuer le Dicho en espérant que celui-ci bénéficiera un jour d'un hébergement pérenne.

Quand vous entendrez quelqu'un clamer dans un média complaisant qu'il est opposé à une réforme de l'orthographe, renseignez-vous. Il a certainement intérêt à amplifier la complexité de notre langue pour en tirer profit.

Notre langue évolue et c'est bien ainsi.